



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed KHIDER Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et littérature Françaises



Mémoire élaboré Pour l'obtention du diplôme de Master

Option :
Sciences du langage

**ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES
EMPRUNTS LEXICALE DANS LE DISCOURS
JOURNALISTIQUE.**
« Cas du quotidien : Le soir d'Algérie »

Présenté par :

BERNOUS RACHIDA

Les Membres du jury:

Président :	Dr. HAMMOUDA Mounir	Université de Biskra.
Rapporteur :	Dr. HAMMI Chafia	Université de Biskra.
Examineur :	Dr. BOUMERZOUG Chafika	Université de Biskra.

Année universitaire :

2022-2023

Remerciements

Je tiens à remercier le bon **DIEU** qui m'a donné la force et le courage afin de réaliser ce mémoire.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'égard de ma directrice de recherche, **Dr HAMMI CHAFIA**, pour ses nombreux conseils, remarques et correction ainsi que pour ses encouragements répétés.

Je remercie tous les membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail.

Je remercie aussi toutes les personnes qui m'ont encouragée de près ou de loin, spécialement une grande merci à **Mme HEDDOUCHE OURIDA** pour ses remarques.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à toute ma famille pour leur soutien moral et affectif durant la réalisation de ce travail.

Dédicace

A l'aide d'**ALLAH** le tout puissant
: qui m'a tracé le chemin de de ma vie, J'ai pu réaliser ce travail que je dédie

A la lumière de ma vie, la source de tendresse, ma première supportrice et mon
.amour éternel, ma mère que j'adore **BEKHOUCHA ZOHRA**

A mon très cher père **BELKACEM** , pour ses encouragements, son soutien, et
surtout pour son amour et son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de
mes études.

A mon soutien moral et source de joie et de bonheur, mon mari **LARIBI**
ISSAM pour l'encouragement et l'aide qu'il m'a toujours accord.

A mes chères sœurs: **SONIA , SALIMA , AYA , SARA** que Dieu les protège
et leurs offre la chance et le bonheur.

A mes chères neveux et nièces : **DJANA , DJOURI , MOATSSEM ,**
MOUADH , DJAOUAD.

A ma grande mère, mes oncles, mes tantes et leurs enfants
Pour la mémoire de mon cher oncle **TAHER** , paix à son âme.

A mes chères copines, merci pour tous les moments inoubliables, qui m'ont
toujours soutenue et encouragée.

Tous simplement, à tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	1
-----------------------------------	----------

Chapitre I : SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

I.1.Introduction à la sociolinguistique.....	6
I.2. Paysage linguistique en Algérie	8
I.2.1.Statut des langues	9
I.2.1.1. Langue berbère.....	9
I.2.1.2. Arabe.....	10
I.2.1.3. Français	12
I.2.1.4. Anglais	13
I.3.Contact des langues	13
I.3.1.Bilinguisme	15
I.3.2.Plurilinguisme.....	15
I.3.3.Alternance codique	16

Conclusion CHAPITRE II :LES EMPRUNTS DANS LE DISCOURS

JOURNALISTIQUE

II.1.Créativité lexicale.....	20
II.2.Emprunt.....	21
II.2.1. Catégories d'emprunt.....	22
II.2.1.1. Emprunt lexical.....	25
II.2.1.1.1.Emprunt intégral.....	24
II.2.1.1.2.Emprunt hybride.....	24
II.2.1.1.3. faux emprunt.....	24
II.2.1.1.4.Calque.....	25
II.2.1.2.Emprunt syntaxique.....	26
II.2.1.3.Emprunt phonétique.....	27
II.3.Genre de discours journalistique.....	27
II.3.1. Définition de discours journalistique.....	28
II.3.2. Les caractéristiques de discours journalistique	28

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

III.1.Présentation du corpus	32
III.2.Présentation du Quotidien « Le Soir D'Algérie »	32

III.3.Présentation du chroniqueur Hakim Laalam.....	33
III.4.Présentation de la chronique « Pousse Avec Eux ».....	33
III.5.Analyse du corpus.....	34
III.5.1. Classification des emprunts selon les domaines.....	34
III.5.2. Tableau d’existence des mots arabes collectés.....	36
III.6.Etude des fréquences.....	37
III.6.1. Tableau des fréquences de quelques mots arabes collectés.....	37
III.7.Analyse sociolinguistique des emprunts présents dans les chroniques	38
CONCLUSION GENERALE.....	59
Références bibliographiques.....	63
ANNEXE.....	67
Résumé.....	83

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

L'Algérie occupe une position géographique stratégique en Afrique, elle a été le théâtre de nombreuses colonisations au cours de son histoire. Cette situation géographique a été l'une des raisons qui ont suscité l'intérêt des puissances coloniales, telles que la France, l'Espagne et l'Empire ottoman, qui ont exercé leur domination sur le territoire algérien.

Les différentes colonisations ont eu un impact significatif sur la société algérienne, y compris sur son identité linguistique.

Donc, l'Algérie est un pays multilingue où plusieurs langues coexistent. Cette diversité linguistique est le résultat des influences historiques et culturelles provenant des différentes périodes de colonisation. Et cette coexistence linguistique a conduit à l'apparition de nouvelles unités qui peuvent être utilisées dans divers domaines de la vie quotidienne, tels que la technologie, l'économie, la politique, la culture et les médias.

Dans cette perspective, notre travail de recherche portera sur l'« Etude sociolinguistique des emprunts lexical dans le discours journalistique, cas du quotidien « Le Soir d'Algérie ».

Ce qui attire notre attention dans les journaux d'expression française précisément dans le discours journalistique de Hakim Laalam, c'est les nouvelles unités lexicales (l'emprunt), et l'absence de la signification de ces mots dans le dictionnaire. C'est la raison qui nous a poussée à faire une étude sur les différents aspects de la sociolinguistique et une autre sur les emprunts dans le discours journalistique, et faire une analyse sociolinguistique sur les nouvelles unités lexicales (les emprunts).

La nature de notre objet de recherche, nous amène à poser les questions suivantes :

- Quelles sont les langues utilisées dans le discours journalistique algérien à travers la chronique « Pousse Avec Eux » dans le quotidien « Le Soir d'Algérie » ?
- Comment les journalistes algériens utilisent-ils l'emprunt ?
- Pourquoi emploient-ils des emprunts dans ce genre de discours ?

À travers ces questions nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- Les journalistes algériens utiliseraient les emprunts entre la langue française et la langue arabe dans leurs discours.

Introduction Générale

- Les journalistes algériens utiliseraient les emprunts de différentes manières dans leur pratique journalistique ,pour enrichir leur écriture, transmettre des idées précises .
- Le recours aux emprunts dans le genre de discours journalistique, comme celui du quotidien « Le Soir d'Algérie », pourrait avoir plusieurs raisons telles que l'influence de la langue française et l'accessibilité pour les lecteurs.

Notre étude sociolinguistique des emprunts dans le discours journalistique a pour objectif d'analyser et d'étudier des phénomènes sociolinguistiques présents dans le discours journalistique, plus spécialement les emprunts présents dans le discours journalistique du quotidien « Le Soir d'Algérie ».

Afin de réaliser notre étude, nous avons utilisé une méthode descriptive analytique. Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une analyse des chroniques de Hakim Laalam afin de mettre en exergue les langues utilisées et l'ensemble d'emprunts présents dans son discours ;ainsi de cerner, entre autres, les raisons qui le motivent à faire appel aux emprunts.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres .Un premier chapitre s'intitulant« la situation sociolinguistique en Algérie », dans lequel nous présentons une introduction à la sociolinguistique, le paysage linguistique en Algérie, les langues présentes et leurs usages . Nous présentons également le contact qui existe entre les langues avec leurs phénomènes (bilinguisme, plurilinguisme, alternance codique).

Le deuxième chapitre se Appelé « les emprunts dans le discours journalistique », consacre aux éléments ayant relation avec les concepts de l'emprunt et du discours journalistique. Dans un premier temps, nous définissons l'emprunt en détaillant ces concepts essentiels dans cette recherche .Dans un deuxième temps, nous abordons les définitions du genre de discours journalistique. Enfin, nous esquissons la notion du discours journalistique et ses caractéristiques.

Le troisième chapitre, qui est consacré à la partie pratique de notre recherche, contient la présentation du corpus .Notre corpus se compose des chroniques signées par le chroniqueur« Hakim Laalam » sur la rubrique « Pousse Avec Eux »du quotidien « Le Soir d'Algérie » allant du 26-10-2022au 12-11-2022.

Introduction Générale

Nous comptons faire le classement des unités empruntées à l'arabe selon les domaines auxquels elles correspondent, et aussi faire une étude de fréquences .

L'analyse de notre corpus se fait principalement en nous référant aux concepts théoriques présentés antérieurement sous formes d'une étude sociolinguistique.

CHAPITRE I :

SITUATION

SOCIOLINGUISTIQUE EN

ALGERIE

Introduction partielle

L'Algérie est considérée comme pays plurilingue. Son plurilinguisme est du à l'entrecroisement de plusieurs civilisations ayant donné un paysage linguistique diversifiée par la présence de différentes langues dans la société algérienne : le berbère, l'arabe dans ces acceptions (dialectal et classique) et les langues étrangères le français et l'anglais.

Cet entrecroisement de plusieurs civilisations résulte du contact de langues qui ont entraîné d'autres phénomènes linguistiques ; notamment le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique ...

Dans le chapitre suivant, nous allons approfondir la notion de plurilinguisme en Algérie en raison de l'entrecroisement de plusieurs civilisations qui ont marqué le paysage linguistique diversifié. Nous examinerons en détail la présence des différentes langues dans la société algérienne, telles que le berbère, l'arabe dialectal et classique, ainsi que les langues étrangères comme le français et l'anglais.

Nous analyserons comment cet entrecroisement de plusieurs civilisations a résulté en un contact linguistique, ce qui a engendré d'autres phénomènes linguistiques tels que le bilinguisme, le plurilinguisme et l'alternance codique.

I.1. Introduction à la sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline relativement récente qui est préoccupé par l'étude des rapports entre les langages et la société comme le confirme de Christian BAYLON :

«La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s), la planification et la standardisation linguistique... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les

structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.»¹

De sa part, LABOV² considère « *qu'il s'agit la tout simplement de linguistique* ». William LABOV est un linguiste américain connu pour son travail sur la variation et le changement linguistiques dans les dialectes anglais. Il a notamment développé la méthode d'analyse sociolinguistique par enquête en entretien, qui consiste à interroger des locuteurs natifs d'une langue pour comprendre comment ils utilisent cette langue dans différentes situations sociales.

Dans cette approche , LABOV considère effectivement que la linguistique s'intéresse à l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, ainsi qu'à la variation linguistique qui existe au sein de cette société. Pour lui, la langue n'est pas un système fixe et immuable, mais elle évolue constamment en fonction des changements sociaux, culturels et historiques. Par conséquent, la linguistique doit prendre en compte ces aspects pour pouvoir décrire et expliquer les différentes langues qui existent dans cette société.

Pour LABOV , la linguistique est une discipline qui s'intéresse à l'étude des langues dans leur contexte social et culturel, et qui doit donc tenir compte de la variation linguistique pour pouvoir rendre compte de la complexité des pratiques langagières dans une société. Il ajoute que la sociolinguistique s'intéresse à l'étude de l'évolution diachronique du langage dans une situation sociale donnée pour une communauté linguistique donnée. Cette discipline examine comment les facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe, l'éducation, la classe sociale, l'origine ethnique, la région géographique, etc. influencent l'utilisation et l'évolution de la langue.

La parole individuelle affecte également la langue dans sa structure et son fonctionnement synchronique. Les locuteurs modifient la langue en créant de nouvelles formes linguistiques, en adaptant des structures existantes pour répondre à des besoins

¹BAYLON,C : *sociolinguistique société , langue et discours* , Nathan , 1991, p. 35.

² – LABOV,W : *sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976, p. 258.

communicationnels changeants, ou en empruntant des éléments linguistiques d'autres langues. Ainsi, la sociolinguistique observe les changements continus des lexiques et des structures des langues, ainsi que l'émergence de nouvelles variantes linguistiques.

La sociolinguistique est une discipline qui étudie l'interaction entre la langue et la société, en examinant comment les facteurs sociaux influencent l'utilisation et l'évolution de la langue, ainsi que les conséquences sociales de ces changements linguistiques.

I.2. Paysage linguistique en Algérie

La situation géographique de l'Algérie et son histoire jouit un rôle de donné à la société algérienne une identité linguistique très complexe due aux invasions : byzantines, romaines, vandales, des conquêtes arabes, des colonisations (espagnoles, turques et française) qui a connu le pays.

La coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques en Algérie considérées comme étant un pays plurilingue et multiculturel, car un même locuteur utilise ou maîtrise deux langues ou plus, et « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». ³

MAMMERI donne un exemple qui explique la plurilinguisme en Algérie : « *un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple : la matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère, quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qui lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire, et lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue, une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français* ». ⁴

³- S-Abdelhamid : « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Batna, thèse de doctorat, 2002, p. 35.*

⁴-MAMMERI M, « *l'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie* », n 49, Montréal, 1985, p. 153.

Donc en Algérie, le paysage linguistique constitue un plurilinguisme s'articule autour de trois langues : la langue arabe (celle dite classique et celle dite dialectale.) la langue berbère (kabyle, chaoui, mozabite) et la langue française, selon le sociologue Gilbert Grand guillaume « *la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux première sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilise comme langue de conversation, toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte* »⁵ chacune a un statut différent.

I.2.1. Statut des langues

Nous allons, dans ce qui suit, présenter les différentes langues en présence le berbère l'arabe classique, l'arabe dialectal, et le français , l'anglais .

I.2.1.1. Langue berbère

La langue berbère est une langue afro-asiatique qui appartient à la famille des langues chamito-sémitiques. Elle est parlée par plusieurs millions de personnes à travers le continent africain, en particulier dans les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye) ainsi qu'en Égypte et en Mauritanie.

En Algérie, la langue berbère est nommée "tamazight" et elle est la langue maternelle d'une partie importante de la population, en particulier dans les régions de Kabylie, Aurès, M'zab et Touat. Elle est également présente dans d'autres pays d'Afrique du Nord, où elle peut prendre d'autres noms selon les dialectes et les régions (chleuh, rifain, tachelhit, etc.).

Malgré sa présence importante sur le continent africain, la langue berbère a longtemps été marginalisée et considérée comme une langue subalterne, par rapport à la langue arabe notamment. Cependant, depuis les années 1990, elle a connu un renouveau et une reconnaissance officielle dans certains pays, comme l'Algérie où elle est reconnue comme langue nationale et officielle depuis 2016. De plus en plus de personnes, notamment les jeunes générations, se réapproprient cette langue et cherchent à la promouvoir et à la faire vivre.

⁵ - GRAND GUILLAUME, G : *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maison neuve Larose, 1983, p. 52.

Après de longues années de marginalisation, la langue berbère fut reconnue et consacrée constitutionnellement comme langue nationale le 8 avril 2002, mais après une révision de la constitution algérienne, en 2016, elle inclut le statut officielle à la langue berbère.⁶

Les variétés du berbère sont ⁷: le kabyle, le chaoui, tasahlite, chenoui, le mazabite, le touareg (c'est-à-dire les variantes tamasheq, tamahaq, tamajaq), le chelha, le tagaragrent le Zénète, le tachelhit. Mais les principales variétés en Algérie et les plus employées sont le kabyle et le berbérophone (chaoui).

I.2.1.2. Arabe

En Algérie, il existe deux variétés de l'arabe ; l'arabe classique réservée à l'usage officiel et religieux (l'arabe du coran, la langue de l'Islam), l'arabe dialectal pratiquée par la majorité des peuples Algériens.

Arabe classique

L'arabe classique est la variété de l'arabe utilisée dans les contextes religieux et académiques en Algérie. Elle est également considérée comme la langue de la littérature et de la culture arabe en général.

En Algérie, l'enseignement de l'arabe classique est obligatoire à l'école, en plus de l'enseignement de l'arabe dialectal et du français. Les étudiants algériens apprennent donc les rudiments de la grammaire et de la syntaxe de l'arabe classique dès leur plus jeune âge.

L'arabe classique est également utilisé dans les médias et la littérature algérienne, bien qu'elle soit souvent mélangée à des éléments d'arabe dialectal et de français dans les contextes informels. Dans les contextes religieux, l'arabe classique est utilisé dans les mosquées et les cérémonies religieuses, notamment pour la récitation du Coran.

⁶- DAHMANTI Thinhinène. RIDA Amira : « *Emprunt à l'arabe dans la rubrique « pousse avec eux » du journal les doit d'Algérie* ». Etude morphosémantique, Bouira, Mémoire de Master Académique, 2016, p.11.

⁷- site du WIKIPEDIA, *langues berbères*, disponible sur (<https://fr.wikipedia.org>), consulté le 4 avril 2023.

Donc, l'arabe classique a une place importante dans la société algérienne, bien qu'elle soit souvent utilisée dans des contextes spécifiques et avec un certain degré de spécialisation.

L'arabe classique considéré comme une langue de culture, à l'instar de GRANG GUILLAUME qui affirme que : « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. »⁸

CH.BAYLON, éclaircie tout ce qui concerne la langue en donnant le cas de l'Algérie :

*« La différence entre une langue standard et une langue classique est qu'une langue classique n'est la langue maternelle d'aucun groupe de locuteurs. L'arabe classique ou littéraire, celui de Coran et de la littérature classique, la seule forme standardisée de la langue, est appris à l'école, chaque pays du monde arabe » possède son arabe dialectal (auxquels s'ajoute parfois une autre langue locale, comme le berbère en Algérie) qui est la langue maternelle des habitants. L'arabe classique fonctionne comme une lingua franca, une langue mixte permettant une communication directe sans recours à la traduction, entre deux communautés parlant des langues différentes ».*⁹

C'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane « c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles »¹⁰

Arabe dialectal :

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des Algériens. Il s'agit d'une variété de l'arabe parlée en Algérie, qui diffère de l'arabe classique sur le plan de la

⁸ -G.GRANDUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p. 11.

⁹- BAYLON Ch, *Sociolinguistique*, Armande Colin, Paris, 2005, p. 74.

¹⁰ - K. TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, al Hakima, Alger, 1995, p. 5.

prononciation, de la grammaire et du vocabulaire. Elle est utilisée dans la vie quotidienne, dans les conversations informelles, les échanges commerciaux et les interactions sociales. Il est également utilisé dans les médias et la littérature algérienne contemporaine.

Il convient de noter que l'arabe dialectal en Algérie présente des variations régionales. Ainsi, on peut trouver des différences de prononciation, de vocabulaire et de syntaxe entre les différentes régions d'Algérie. Par exemple, l'arabe dialectal parlé à Alger peut différer de celui parlé à Oran ou à Constantine.

Donc, l'arabe dialectal est une langue importante dans la société algérienne, étant la langue maternelle de la majorité des Algériens et utilisée dans de nombreux contextes de la vie quotidienne « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérien* »¹¹. L'arabe dialectale est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation qui n'y voient qu'un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui est valorisé car cette porte le pureté et l'authenticité du Coran.¹²

Taleb Ibrahim . K écrit « *les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétique, voire phonologiques*¹³ » travers cette citation l'arabe dialectal caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques.

I.2.1.3.Français

Le français occupe une place importante en Algérie dans différents domaines tels que l'économie, le social et l'éducatif.

¹¹- J.LECLERC. Algérie dans « *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLEQ, université Laval 24 février 2007 in <http://www.ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.htm>. 01/05/2023

¹²- Oumelkhir. BENZID. "*Pour une étude sociolinguistique du paysage linguistique d'une rue commerçante (rue Bouleford) à Ouargla*, Mémoire de Master, 2019. p.14.

¹³-TALEB EL IBRAHIMI K., 1997, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », Dar El Hikma,Alger. p. 28.

Pendant la colonisation française, le français a été établi comme langue officielle de l'Algérie. Après l'indépendance en 1962, le français a perdu son statut de langue officielle pour devenir une langue étrangère. Cependant, il reste la première langue étrangère enseignée en Algérie, dès la troisième année de l'école primaire.

Le français est également très présent dans les universités algériennes, où il est utilisé dans de nombreux programmes d'études scientifiques et techniques. Il est également largement utilisé dans les domaines de la communication, de la culture et des affaires en Algérie.

I.2.1.4. Anglais

L'anglais est souvent considéré comme une langue étrangère moins importante en Algérie par rapport au français, qui est plus largement utilisé dans l'administration et l'éducation. Cependant, au cours des dernières années, le gouvernement algérien a accordé une importance croissante à l'enseignement de l'anglais en reconnaissance de son statut de langue universelle et de sa place en tant que langue des sciences et des technologies.

De nos jours, l'anglais est de plus en plus utilisé dans les entreprises et les sociétés économiques en Algérie, où il est souvent considéré comme un outil essentiel pour la communication internationale et les échanges commerciaux. Ainsi, la maîtrise de l'anglais peut offrir des avantages professionnels considérables pour les Algériens.

Donc, bien que l'anglais ne soit pas traditionnellement considéré comme une langue étrangère importante en Algérie, il est de plus en plus reconnu comme une langue essentielle pour la communication internationale et les échanges économiques. En conséquence, son importance continue de croître dans la société algérienne.

I.3. Contact des langues

Le contact des langues est un phénomène universel qui se produit lorsque deux ou plusieurs langues entrent en contact dans une même région géographique, avec des locuteurs différents et des cultures distinctes. Ce contact peut donner lieu à plusieurs types d'interactions entre les langues, qui peuvent conduire à des changements linguistiques et culturels importants.

Il existe plusieurs définitions du contact des langues selon les linguistes et les chercheurs en sciences sociales, mais on peut définir de manière générale le contact des langues comme une situation où deux ou plusieurs langues sont en contact et où les locuteurs de ces langues interagissent de manière régulière. Ces interactions peuvent prendre plusieurs formes, comme la communication, l'échange de mots, d'expressions ou de structures grammaticales, ou encore l'emprunt lexical et la création de nouveaux mots ou de nouveaux usages linguistiques.

Le contact des langues peut également donner lieu à des phénomènes de créolisation, de pidginisation ou de diglossie, qui sont des formes de langues mixtes résultant de l'interaction de plusieurs langues dans un même contexte linguistique et culturel.

Le contact des langues est un phénomène complexe et diversifié, qui peut avoir des conséquences positives ou négatives sur les langues et les cultures concernées. C'est pourquoi il est étudié par de nombreux linguistes, sociolinguistes et anthropologues, dans le but de mieux comprendre les processus de changement linguistique et culturel qui en découlent. JEAN. DUBOIS, définit ce phénomène dans son dictionnaire de linguistique comme étant :

*« Le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact des langues est donc l'événement concert qui provoque le bilinguisme où on pose les problèmes. Le contact des langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. [...], Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplace par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne ».*¹⁴

Le contact de langue est donc le résultat de coexistence et entre croisement des plusieurs civilisation et comme c'était le cas en Algérie, qui a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisation

¹⁴ Dubois, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1973, p. 119.

(phénicienne, carthaginoise, romaine, arabe, turque et français) auxquelles la population la plus anciennement installée, les Imazighen.¹⁵

I.3.1. Bilinguisme

Le bilinguisme est un concept connu par plusieurs définitions, nous citons celle de Willam Francis Makey « *Bilingualism is not a phenomenon of language ; it is a characteristic of its use. It is not a feature of the code but of the message. It does not belong to the domain of (langue) (but of (parole) »*¹⁶, Cela signifie le bilinguisme n'est pas un phénomène de langue, c'est une caractéristique de son utilisation, ce n'est pas une caractéristique du code mais du message. Il n'appartient pas au domaine de (langue) mais de parole.

Aussi selon le dictionnaire de linguistique de J. Dubois et Al « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différents »*¹⁷ à travers cette définition chaque personne a la capacité de parler deux langues, est considéré comme bilingue, partant un pays ou une région est dite bilingue désigne que les habitants de ce pays parle et utilise deux langue.

Donc, l'Algérie est un pays bilingue dans la mesure où les locuteurs utilisent alternativement deux langues différentes à savoir l'arabe dialectal et le français ou bien le berbère et le français.¹⁸

I.3.2. Plurilinguisme

Selon Dubois J. & Al définit le plurilinguisme comme étant « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues*

¹⁵ - Queffelec , Derradji, Debov, Smaali-Dekdouk et Cherrad-Benchefra, *le français en Algérie*, de Boeck supérieur, Belgique, 2002, p. 9.

¹⁶ - Makey, W, F : *Bilingualism as a World Problem*, Montréal, Harvest House, 1967, p.p 59-62.

¹⁷- Dubois Jean et Al, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p. 66.

¹⁸ O. Benzid « *pour une étude sociolinguistique du paysage linguistique d'une rue commerçante (rue Bouleford) à Ouargla*, Mémoire de Master, 2019, p.17.

*selon le type de communication (dans sa 78 famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».*¹⁹

Nous pouvons à travers cette définition considérer qu'un sujet est plurilingue s'il est capable de communiquer dans plusieurs langues au sein d'une même communauté, en fonction du contexte et de la situation de communication. De même, une communauté est considérée comme plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les différents domaines de la vie quotidienne, tels que la famille, les relations sociales, les échanges commerciaux, les médias, les institutions publiques, etc. La plurilinguisme est une réalité culturelle et linguistique qui existe dans de nombreuses régions du monde, où plusieurs langues coexistent et sont utilisées dans différents contextes.

I.3.3. Alternance codique

L'alternance codique est un phénomène linguistique qui se produit lorsque les locuteurs bilingues utilisent deux langues ou plus au cours d'une même conversation. Cela peut se faire à différents niveaux linguistiques, tels que le lexique, la grammaire, la syntaxe, l'intonation ou la prononciation.

L'alternance codique peut être utilisée pour différentes raisons, telles que faciliter la communication avec des locuteurs qui ne parlent pas la même langue, exprimer des nuances sémantiques qui n'existent pas dans une seule langue, marquer l'identité culturelle ou sociale des locuteurs, ou simplement pour des raisons esthétiques ou expressives.

L'alternance codique est un phénomène courant dans les communautés bilingues et multilingues, et est considérée comme une manifestation de la richesse et de la diversité linguistique.

GUMPERZ est le chercheur qui a fait plusieurs recherches sur l'alternance codique qui n'est pas un simple mélange aléatoire et arbitraire aux niveaux de la

¹⁹ DUBOIS. J. et Al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, p. 368.

langue mais c'est une stratégie communicative. J. GUMPERZ voit que « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²⁰. Il correspond au passage d'une langue à une autre ou d'une variété à une autre dans un même énoncé ou d'un même échange verbal.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, vous avez exploré différents aspects de la sociolinguistique, en commençant par une introduction générale. Vous avez ensuite abordé le paysage linguistique en Algérie et examiné la présence des différentes langues dans la société algérienne.

L'Algérie est un pays multilingue où plusieurs langues coexistent. La langue officielle est l'arabe standard, mais il existe également des dialectes arabes, tels que le darija algérien, qui est largement utilisé dans la communication quotidienne. De plus, le berbère est une autre langue importante en Algérie, avec plusieurs variantes régionales.

En ce qui concerne le phénomène linguistique du bilinguisme, vous avez pu étudier comment il se manifeste en Algérie. De nombreux Algériens sont bilingues, utilisant à la fois l'arabe et le français. Le français a une longue histoire en Algérie, en tant que langue coloniale, et il conserve une présence significative dans la société algérienne, notamment dans l'éducation, les médias et l'administration

Le plurilinguisme est également courant en Algérie, où les individus peuvent parler et comprendre plusieurs langues en plus de leur langue maternelle. Cela est dû à la diversité linguistique du pays et aux interactions avec d'autres langues présentes dans la région, telles que l'anglais, l'espagnol et d'autres langues étrangères.

Un autre phénomène linguistique important abordé dans ce chapitre est l'alternance codique. L'alternance codique fait référence au passage fluide entre deux langues ou plus au sein d'une conversation. En Algérie, l'alternance codique est courante, notamment entre

²⁰ – GUMPERZ, J, Sociolinguistique, interactionnelle, université de la Réunion, L'Harmattan, 1989, p. 57

CHAPITRE I : SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

l'arabe et le français. Les locuteurs peuvent alterner entre ces langues en fonction du contexte, du registre de langue et des interlocuteurs.

CHAPITRE II :

LES EMPRUNTS DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE

Introduction partielle

Dans le chapitre qui suit, nous allons aborder les emprunts dans le discours journalistique. En premier lieu, nous présentons la définition de l'emprunt et ces types (lexicale, syntaxique, phonétique). En second lieu, nous exposons la définition du genre de discours journalistique et ses caractéristiques.

L'emprunt, dans le contexte linguistique, se réfère à l'adoption d'un élément linguistique provenant d'une langue étrangère dans une langue donnée. Cela peut inclure des mots, des expressions, des structures grammaticales ou même des prononciations. Les emprunts peuvent être motivés par la nécessité de combler des lacunes lexicales ou d'exprimer des concepts nouveaux ou spécifiques de manière plus précise.

En ce qui concerne les types d'emprunts, nous distinguons principalement trois catégories : l'emprunt lexical, l'emprunt syntaxique et l'emprunt phonétique.

En ce qui concerne le discours journalistique, il s'agit d'un genre de discours qui vise à informer, analyser et commenter les événements et les actualités. Les caractéristiques du discours journalistique incluent l'objectivité, la précision, la clarté et la concision. Les journalistes s'appuient sur des faits vérifiés et des sources fiables pour communiquer des informations au public.

Dans ce chapitre, nous explorerons comment les emprunts sont utilisés dans le discours journalistique pour transmettre des informations de manière précise et claire. Nous analyserons les raisons et les effets de l'utilisation des emprunts dans ce contexte spécifique, ainsi que les défis potentiels liés à leur intégration dans le discours journalistique.

II.1. Créativité lexicale

L'Algérie est un pays plurilingue suite à la présence de plusieurs langues sur le plan linguistique : le berbère et l'arabe et ses variétés, le français et l'anglais. La présence de ces langues qui sont toujours en contact permet à la langue française de prendre une forme différente et de créer de nouveaux mots dans la presse écrite.

La créativité lexicale est un phénomène fort présent dans le discours journalistique et cela conduit à l'émergence de plusieurs phénomènes linguistiques : l'emprunt, l'alternance codique...

La créativité lexicale est la capacité de créer de nouveaux mots ou expressions qui n'existent pas encore dans la langue. Cela peut se faire par la combinaison de mots existants, la création de néologismes, l'adaptation de termes étrangers, ou encore par la création de mots à partir de racines ou de préfixes existants. L'objectif de la création de ces nouveaux termes est souvent de transmettre des idées de manière plus efficace ou expressive en utilisant des mots qui sont mieux adaptés à la situation ou au contexte. La créativité lexicale est donc une capacité importante pour enrichir et développer une langue, ainsi que pour faciliter la communication dans de nombreux domaines.

Selon L.GUILBERT, « *Le lexique n'a jamais pu être défini comme un système clos, en raison de son ouverture sur le référent, l'évolution du monde, de la pensée, sur la transformation de la société* »²¹. Il affirme que ce phénomène est l'ensemble des processus de formation de mots nouveaux dans la langue.

II.2. Emprunt

Le terme emprunt a un sens très vague dans certains ouvrages linguistiques, cela a abouti à la difficulté de donner une définition précise. J.DUBOIS explique comment se manifeste l'emprunt avant de l'intégrer dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :

« [on reconnaît l'emprunt] quand un parler a utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas...L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-

²¹- GUILBERT.L, *La créativité lexicale*, Larousse, France, 1975, p. 32.

dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlés différents »²²

Dubois nous explique que ce processus a eu lieu lorsqu'une langue hôte est intégrée une unité linguistique ou caractéristique d'une autre langue que est une langue source, selon lui l'emprunt est donc un phénomène sociolinguistique résultant du contact de langues. Autrement dit, lorsqu'un individu est capable d'utiliser deux langues différentes.

Selon NEVEU « *terme emprunt désigne le processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue. L'étendue temporelle de ce processus est très variable et se trouve déterminée. Comme le souligne Josette REY-DIBOVE (la linguistique du signe, 1988) par la codification plus au moins rapide d'un fait de discours dans la langue, le terme emprunt a une valeur très large en lexicologie. Elle couvre celle du xénisme, première étape de l'emprunt, correspondant à l'usage d'un mot d'une autre langue exprimant une réalité étrangère à la culture de la langue d'accueil, ou une réalité dans lui être étrangère ne fait pas l'objet d'une dénomination spécifique. Elle couvre également celle du calque (emprunt résultant généralement d'une traduction littéral »²³*

Donc, l'emprunt est un phénomène linguistique considéré comme un moyen très courant de l'enrichissement lexicale, comme GUILBERT affirme que « *c'est un phénomène linguistique, c'est un élément nouveau, qui est intégré dans le système linguistique et qui enrichit la collection des segments linguistique ».*²⁴

II.2.1.Catégories d'emprunt

²²- DUBOIS, J et Al, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1989, p. 188.

²³ - NEVEU, F, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, 2004, p. 300.

²⁴ - GUILBERT.L. *La créativité lexicale*, librairie Larousse, Paris, p. 89.

CHAPITRE II : LES EMPRUNTS DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE

Pour clarifier et comprendre le phénomène d'emprunt, nous présentons la typologie qui a été proposée par C.LOUBIER²⁵ et qui permettra de reconnaître ses différentes catégories à travers le schéma suivant :

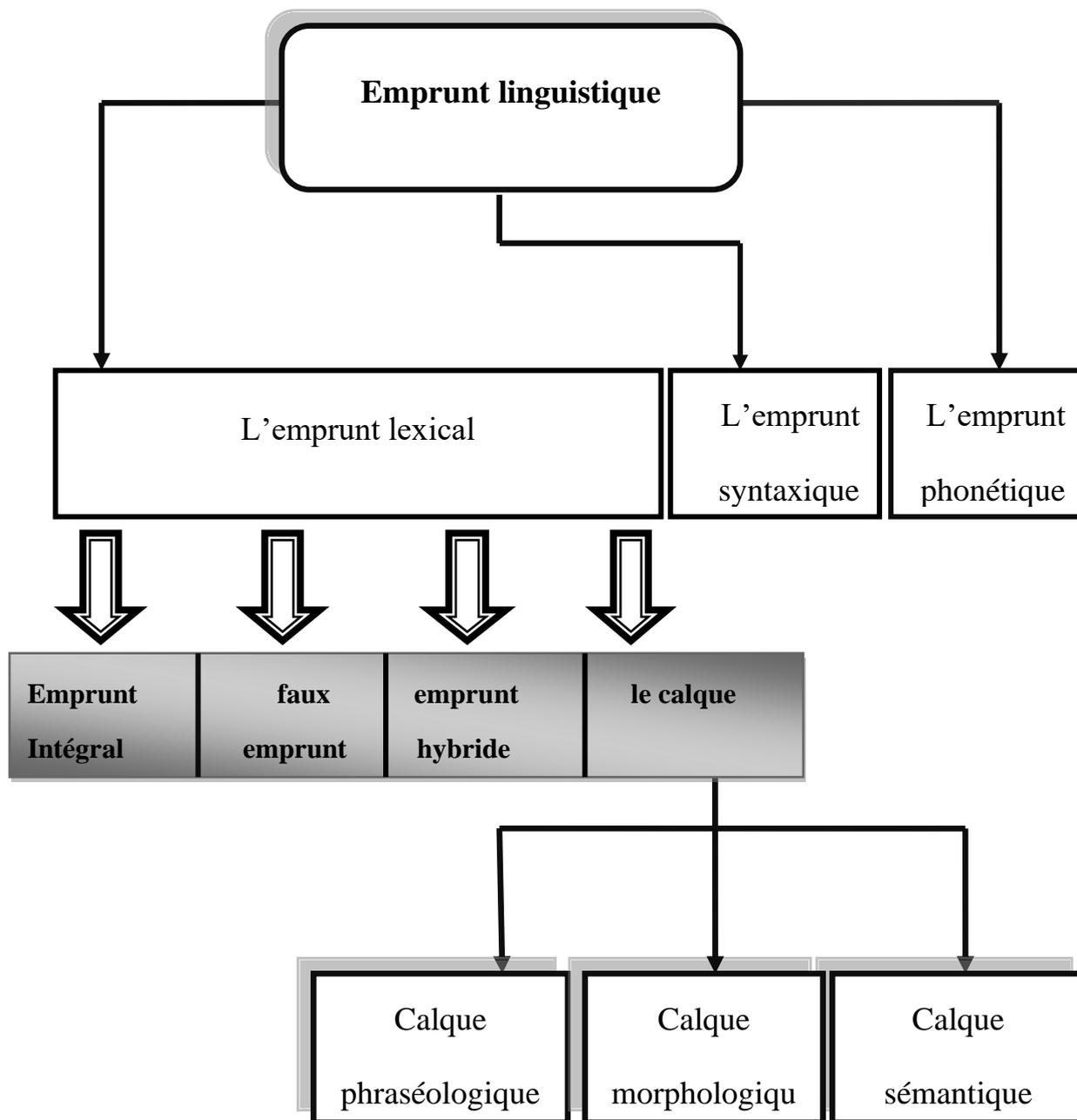


Figure n°1 : Typologie d'emprunts proposée par C.LOUBIER

²⁵- LOUBIER.C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, 2011, p. 12/13

II.2.1.1. Emprunt lexical

Ce type d'emprunt est principalement associé au mot, dans son rapport à la forme et sens, c'est ce qui le distingue des autres types d'emprunt dans le lexique d'une langue que les emprunts à d'autres langues, il existe quatre type d'emprunts lexicaux :

II.2.1.1.1. Emprunt intégral

Qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale.

Exemple : *staff, shopping bag*²⁶.

II.2.1.1.2. Emprunt hybride

L'emprunt hybride est un mixte entre la langue emprunteuse et la langue prêteuse, comme dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit le hybride « *un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langue différents* »²⁷

II.2.1.1.3. Faux emprunt

Jean François Sablay Rolles et Jacquet-Pfau proposent la définition suivante : « *on appelle faux emprunts les créations françaises mettant en œuvre des formants d'origine étrangère et se conformant le plus souvent aux principes de la langue étrangère d'où sont issus ces formants* ».²⁸

²⁶ - LOUBIER.C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, 2011, p. 14.

²⁷ - Dubois. Jean et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, 1973, p. 246.

²⁸ - SABLAY ROLLES, Jean-François et jacquet-PF au Christine, « *Les emprunt : du repérage aux analyses, diversité des objectifs et des traitements* »,I.Neologica n°2, p. 19-38 (4).

Aussi LOUBIER a donné la définition de faux emprunts comme un mot : « *qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse* ». ²⁹

II.2.1.1.4. Calque

F.GAUDIN et L.GUESPIN ont donné la définition de calque comme suit :

« *on parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale, il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction* » ³⁰

L'emprunt linguistique de type calque ou emprunt littéral consiste à prendre un mot ou une construction linguistique d'une autre langue et de l'adapter en conservant sa forme d'origine tout en lui donnant une signification nouvelle dans la langue emprunteuse. Il peut également s'agir d'une construction linguistique déjà existante dans la langue emprunteuse qui est nouveau. Cette catégorie d'emprunt se divise en trois sous-catégories distinctes :

Calque phraséologique ou idiomatique

Le calque phraséologique est une technique consistant à traduire littéralement une expression idiomatique d'une langue à une autre.

Donc, le calque phraséologique intégré un sens étranger dans la langue source, par exemple, « *prendre son pied* » est une expression idiomatique française qui signifie « *avoir du plaisir* » ou « *prendre du bon temps* » mais si elle était traduite littéralement en anglais, elle aucun sens pour les anglophones.

²⁹ - LOUBIER.C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, 2011, p. 14.

³⁰ - GAUDIN.F, GUESPIN.L, *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires, Du culot*. Paris, 2000, p. 297.

Calque morphologique

Un calque morphologique est un processus de formation de mots dans une langue, où un mot est créé en utilisant la morphologie d'une autre langue comme modèle. En d'autres termes, il s'agit d'emprunter la structure grammaticale d'une langue étrangère et de l'appliquer à la formation de mots dans sa propre langue.

Par exemple, en français, le mot « *téléphone* » est un calque morphologique de l'anglais « *téléphone* », où le préfixe « *télé-* » est utilisé pour indiquer la transmission à distance et le suffixe « *-phone* » est utilisé pour indiquer l'instrument de communication.

Calque sémantique

Effectivement, le calque sémantique est une technique d'emprunt lexicale qui consiste à traduire littéralement un mot étranger en lui donnant les sens d'un mot déjà existant dans la langue emprunteuse par exemple, en française, on peut utiliser l'expression « faire du shopping » pour désigner l'activité de faire les courses, mais si l'on traduit littéralement cette expression en anglais, cela donne « *to make shopping* », ce qui n'a pas de sens en anglais, l'expression correcte en anglais serait plutôt « *to go shopping* ».

II.2.1.2. Emprunt syntaxique

Selon C.LOUBIER, les emprunts syntaxiques se définissent comme : « *les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent. Ce type d'emprunt est très fréquent dans les situations de bilinguisme social où les phénomènes d'alternance et d'interférence de langue sont fréquents* ». ³¹

Les emprunts syntaxiques se produisent lorsque des éléments syntaxiques d'une langue sont empruntés et utilisés dans une autre langue. Comme LOUBIER a mentionné cela peut entraîner une modification notable des structures et de la valeur sémantiques véhiculée. Ces emprunts syntaxiques sont souvent fréquents dans les situations de bilinguisme social, où

³¹- LOUBIER.C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, 2011, p. 16.

les phénomènes d'alternance codique de langue et d'interférence de langue peuvent alors se produire.

II.2.1.3. Emprunt phonétique

L'emprunt phonétique est une forme d'emprunt linguistique où la prononciation d'un mot étranger est intégrée dans la langue. Cela peut se produire lorsqu'un locuteur d'une langue étrangère prononce un mot dans sa propre langue, et que cette prononciation est ensuite adoptée par les locuteurs de la langue d'emprunt.

Par exemple, en français, l'emprunt phonétique de certains mots anglais comme « *parking* » est commun, et la prononciation [parkin] est souvent utilisée au lieu de la prononciation française plus proche de [paʁkin]. De même, le mot « *week-end* » est souvent prononcé [wi:kend] en française, ce qui est plus proche de la prononciation anglaise [wi:kend], plutôt que de la prononciation française [wikend].

L'emprunt phonétique peut également se produire lorsqu'un mot est emprunté d'une langue étrangère qui utilise des sons ou des combinaisons de sons qui n'existent pas dans la langue d'emprunt. Dans ce cas, les locuteurs de la langue d'emprunt peuvent avoir du mal à prononcer correctement le mot, et peuvent finir par prononcer le mot de la même manière que les locuteurs de la langue d'origine, par exemple, avec le mot « *pyjama* » en français, qui est emprunté de l'hindi et qui est souvent prononcé [pidzama], ce qui est plus proche de la prononciation en hindi.

II.3. Genre de discours journalistique

C'est un type d'écriture pour informer le public sur des événements d'actualité des tendances et des problèmes sociaux importants. Le discours journalistique doit être précis, objectif et impartial, tout en étant clair et accessible pour les lecteurs de tous niveaux de lecture. Les différents types de discours journalistique comprennent :

- **Les reportages** : des articles détaillés qui fournissent des informations complètes sur un événement d'actualité, un sujet ou une personne.
- **Les éditoriaux** : des articles d'opinion écrits par des éditeurs ou des chroniqueurs qui expriment leur point de vue sur un sujet d'actualité.

- **Les chroniques** : des articles écrits par des chroniqueurs sur un sujet spécifique, souvent avec une perspective personnelle.
- **Les entrevues** : des articles qui présentent des interviews de personnes importantes, d'experts ou de célébrités.
- **Les brèves** : de courts articles qui fournissent des informations succinctes sur un évènement d'actualité ou un sujet d'intérêt.

Le discours journalistique peut être trouvé dans les journaux, les magazines, les sites web de nouvelles, les émissions de télévision et de radio, et dans d'autres médias d'information.

II.3.1. Définition de discours journalistique

Selon CHARAUDEAU.P, le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen. D'où une activité discursive qui consiste à proposer un questionnement... élucider différents positions et tenter d'évaluer chacune de celles-ci³² dans cette citation de Patrick CHARAUDEAU., il explique que le rôle du discours journalistique va au-delà de la simple transmission d'information selon lui, les journalistes ont la responsabilité d'expliquer le contexte et les raisons derrière les événements rapportés, afin d'éclairer les citoyens sur les enjeux et les conséquences. Pour cela, le discours journalistique doit être questionnant, analytique et critique, en proposant différentes perspectives et en évaluant les arguments avancés.

En résumé, selon Patrick CHARAUDEAU, le discours journalistique doit être un outil d'analyse et d'explication pour aider les citoyens à comprendre les événements et les enjeux de la société dans laquelle ils vivent.

II.3.2. Les caractéristiques de discours journalistique

Le discours journalistique effectivement par des valeurs spécifiques qui visent à rapporter les faits et les événements qui se produisent dans l'instant présent, ce que l'on

³²- CHARAUDEAU.P, *Les médias et l'information : l'impossible du discours*, de Boeck Bruxelles, 2005, p. 22.

CHAPITRE II : *LES EMPRUNTS DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE*

appelle l'actualité. Ces valeurs comprennent notamment la révélation, la force de l'exemple, la scénarisation, la dramatisation et la schématisation.

- La révélation consiste à dévoiler des informations inédites ou cachées au public, ce qui peut donner lieu à des scoops journalistiques.
- La force de l'exemple implique de prendre des cas concrets pour illustrer des situations plus générales ou abstraites.
- La scénarisation consiste à raconter les événements comme une histoire, avec une structure narrative et de personnage identifiables.
- La dramatisation vise à rendre les événements plus marquants et émotionnels, en utilisant des effets rhétoriques ou des témoignages de personnes impliquées.
- La schématisation consiste à simplifier des informations complexes pour les rendre plus accessibles en grand public, par exemple en utilisant des graphiques ou des tableaux.

Cependant, selon MOIRAND³³, la presse se caractérise également par une forte hétérogénéité et une instabilité des conditions de production des discours qu'elle diffuse, que ce soit en termes de sources d'information, de formats ou de styles d'écriture, cette diversité peut être perçue comme une richesse pour la presse, mais peut aussi entraîner des critiques quant à la qualité et la fiabilité de l'information diffusée.

Conclusion partielle

En conclusion de ce chapitre, les emprunts linguistiques dans le discours journalistique sont un phénomène courant et souvent nécessaire pour communiquer des informations de manière précise et claire. Au terme de ce chapitre, nous avons présenté un ensemble de traits théoriques essentiels liés à ce procédé. Nous avons également examiné les différents types d'emprunts.

³³ – SOPHIE. MOIRAND, *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, 2007, Paris, p. 10.

CHAPITRE II : *LES EMPRUNTS DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE*

Ce chapitre a mis en évidence que l'emprunt linguistique est l'un des résultats majeurs du contact entre les langues. Ce phénomène est omniprésent dans la presse écrite algérienne d'expression française, en raison de la présence de plusieurs langues, notamment l'arabe, le berbère, le français et parfois même l'anglais, dans le contexte algérien. En étudiant les emprunts linguistiques, nous pouvons mieux comprendre les influences et les interactions entre les différentes langues dans un contexte donné. Les emprunts linguistiques enrichissent le lexique d'une langue, mais il est important de les utiliser de manière équilibrée et de veiller à ce qu'ils ne compromettent pas la clarté et la compréhension du message.

En résumé, l'étude des emprunts linguistiques dans le domaine journalistique nous offre un aperçu des dynamiques langagières et culturelles qui se manifestent dans la presse écrite. Comprendre ces processus d'emprunt contribue à une meilleure appréhension de l'évolution des langues et de leur utilisation dans divers contextes.

CHAPITRE III :

ANALYSE DU CORPUS

Introduction partielle

Après la partie théorique, dans laquelle nous avons abordé les bases conceptuelles de l'étude sociolinguistique des emprunts dans le discours journalistique, nous passerons dans cette partie à la mise en pratique de notre étude, cette partie est constituée d'un corpus des emprunts que nous avons collectée au niveau de la chronique signée par le chroniqueur Hakim Laalam « Pousse Avec Eux » dans le quotidien « Le Soir d'Algérie ». Le but visé est d'analyser et de cerner les langues qui sont employées dans le discours journalistique. Il s'agit également de relever la liste des emprunts présents auxquels le chroniqueur a fait appel dans son discours journalistique.

III.1. Présentation du corpus

Dans les deux chapitres théoriques précédents, nous avons abordé en détail le sujet des emprunts et leurs types, ainsi que la presse écrite algérienne d'expression française et leurs caractéristiques. En observant la diversité des quotidiens existants et l'ensemble des journalistes qui écrivent dans ces journaux, nous avons pensé qu'il serait logique et judicieux de choisir le quotidien « Le Soir d'Algérie » précisément la chronique « Pousse Avec Eux ».

Le corpus de notre travail de recherche est un ensemble des mots contenant le phénomène d'emprunt. Donc nous avons analysé des articles extraits de la chronique « Pousse Avec Eux » du journal francophone algérien « Le Soir d'Algérie ».

Cette analyse nous a permis de collecter ces mots, tout en visitant quotidiennement l'archive des publications du journaliste HAKIM LAALAM sur le site officiel du journal Le Soir D'Algérie : <https://www.lesoirdalgerie.com/profil/hakim-laalam> . La collecte a été effectuée dans une période allant du 26-10-2022 au 12-11-2022.

III.2. Présentation du Quotidien « Le Soir D'Algérie »

Dans les années 1989, apparut une nouvelle génération de presse écrite, une presse que se voulait indépendante. Le journal nommé « Le Soir D'Algérie », fondé en 1990, est reconnu pour son indépendance, son engagement en faveur de la liberté de la presse et sa couverture complète de l'actualité nationale et internationale.

« Le Soir d'Algérie » est un quotidien disponible à la vente dans tout le territoire algérien, existe dans différents formats, le format papier est le plus traditionnel offrant une expérience de lecture physique. Le journal est imprimé sur du papier de qualité et propose une mise en page soignée avec des articles, des illustrations, des photographies et des publicités.

Le format numérique, son site web permet aux lecteurs d'accéder à l'ensemble du contenu du journal en ligne. Ce format numérique offre la possibilité de consulter les articles à tout moment et depuis n'importe quel appareil connecté à Internet.

« Le Soir d'Algérie » se distingue par son traitement équilibré et critique de l'actualité, et il s'efforce de présenter différentes perspectives sur les événements et les problématiques. Le journal met l'accent sur la rigueur journalistique, la vérification des faits et l'objectivité, tout en défendant les valeurs de la démocratie, des droits de l'homme et de la liberté d'expression.

III.3. Présentation du chroniqueur Hakim Laalam

Hakim Laalam est une figure influente dans le paysage médiatique algérien, Ses chroniques sont appréciées pour leur style percutant, leur analyse approfondie et leur regard critique sur les événements politiques et sociaux en Algérie.

Hakim Laalam est connu par sa capacité à décortiquer les enjeux complexes de la société algérienne. Ses écrits sont souvent empreints d'une profonde réflexion et d'une compréhension aiguisée des réalités politiques et économiques du pays. Il aborde des sujets variés tels que la gouvernance, les droits de l'homme, la liberté d'expression et les inégalités sociales.

La force des chroniques d'Hakim Laalam réside dans sa capacité à remettre en question les discours officiels et à exprimer des opinions parfois dissidentes. Il n'hésite pas à critiquer les politiques, tout en restant attaché aux principes démocratiques et à la justice sociale.

III.4. Présentation de la chronique « Pousse Avec Eux »

La chronique « Pousse Avec Eux » écrite par Hakim Laalam est une chronique très populaire dans le quotidien « Le Soir d'Algérie ». Hakim Laalam est un chroniqueur

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

renommé, ancien présentateur du journal du matin à la radio nationale Alger chaîne trois, et il est apprécié pour son style humoristique et satirique.

La chronique « Pousse Avec Eux » occupe une place particulière dans le journal, se trouvant au bas de la dernière page, elle attire l'attention de nombreux lecteurs en raison de son ton incisif et de sa critique acerbe des hommes politiques et de leurs comportements.

Hakim Laalam utilise l'humour et la dérision pour aborder principalement l'actualité nationale. Il n'hésite pas à écorcher les politiciens, à mettre en lumière leurs actions controversées et à ridiculiser certains de leurs comportements sa plume satirique et son sens de la répartie lui permettent de manière critique et divertissante.

En tant que chroniqueur, Hakim Laalam se positionne comme un sonneur d'alarme, attirant l'attention sur les problèmes et les dysfonctionnements de la société.

Sa célèbre phrase de conclusion : « *je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue* » renforce cette idée en soulignant que malgré l'ironie et l'humour, les défis et les problèmes persistent.

III.5. Analyse du corpus

Selon l'article de DERRADJI³⁴, « *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée*, les emprunts du français à l'arabe sont classés en fonction de leurs domaines de spécialisation. Nous avons utilisé cette classification comme modèle pour répertorier notre corpus :

III.5.1. Classification des emprunts selon les domaines

Emprunts	Les domaines	Numéro de chronique
Aâfou	La réalité quotidienne	Chronique 3

³⁴ -DERRADJI, Y., *Le français en Algérie. « Langue emprunteuse et langue empruntée »*
:http://www.unice.fr/llfCNR/olfac/13/derradji.htm

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

Aâl'Kif	Les états émotionnels	Chronique 4
Abaya	La tenue vestimentaire	Chronique 7
Aâ mou	Les comportements	Chronique 4
Baba	Les comportements	Chronique 5
Babouches	La tenue vestimentaire	Chronique 3
Bark	La réalité quotidienne	Chronique 3
Bled	L'espace et lieux	Chronique 1
Boussboussetes	Les comportements	Chronique 15
Chouia	Réalité quotidienne	Chronique 2
Dabba-moulay	Les comportements	Chronique 13
Dhoubabs	La réalité quotidienne	Chronique 8
El Hadj	Religieux	Chronique 12
Foum	Réalité quotidienne	Chronique 7
Habess	Réalité quotidienne	Chronique 1
H'babnas	Les comportements	Chronique 10
Imam	Religieux	Chronique 1
Leben	La gastronomie algérienne	Chronique 11
Makhzen	Politique	Chronique 9
Moulah	Les comportements	Chronique 9
Mouloud	Religieux	Chronique 12
Mourour el Kiram	Les comportements	Chronique 6
Na	La réalité quotidienne	Chronique 3
Nabet	La réalité quotidienne	Chronique 4
Nichen	Réalité quotidiens	Chronique 5
Rabbi	Religieux	Chronique 8
Rabbi yahdi ma kh'lak	Religieux	Chronique 8

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

Sahbi	Le domaine des relations	Chronique 1
Si	Le domaine des relations	Chronique 15
Sidi el wali	L 'administration et les institutions de l'Etat	Chronique 11
Sidi Moulaya	Les comportements	Chronique 5
Sifrkaret	Politique	Chronique 6
Si Machikhouna	Les comportements	Chronique 9
Tat'bii	Politique	Chronique 14
T'saâfou	Les états émotionnels	Chronique 5
Waâlah	La réalité quotidienne	Chronique 12
Wachkhassek	Les comportements	Chronique 12
Wakha	Réalité quotidienne	Chronique 8
Wali	Politique	Chronique 11
Wallah	Religieux	Chronique 7
Wilayas	L 'administration et les institutions de l'Etat	Chronique 13
Yaâni, binat'na	Les comportements	Chronique 5
Ya bouguelb	Les comportements	Chronique 1
Ya sidi	Le domaine des relations	Chronique 10
yedjebroulouhalou	Les comportements	Chronique 8
Yek	Réalité quotidienne	Chronique 15
Z'karafikoum	Les comportements	Chronique 3

Tableau n° 1 : Classification des emprunts selon les domaines.

III.5.2. Tableau d'existence des mots arabes collectés

Voici la classification du nombre des mots arabes qui existent dans notre corpus de recherche :

Numéro de chronique / la page	Nombre d'emprunt
Chronique 1	6 emprunts

Chronique 2	1 emprunts
Chronique 3	5 emprunts
Chronique 4	3 emprunts
Chronique 5	6 emprunts
Chronique 6	2 emprunts
Chronique 7	5 emprunts
Chronique 8	5 emprunts
Chronique 9	4 emprunts
Chronique 10	3 emprunts
Chronique 11	6 emprunts
Chronique 12	4 emprunts
Chronique 13	3 emprunts
Chronique 14	2 emprunts
Chronique 15	3 emprunts

Tableau n° 2 : Tableau d'existence des mots arabes collectés.

III.6. Etude des fréquences

Dans cette section, nous commencerons par classer les mots empruntés à l'arabe en fonction de leur fréquence d'utilisation. . Ce tableau sera également accompagné d'une grille indiquant le nombre d'occurrences des mots qui ont été cités plus d'une fois.

III.6.1. Tableau des fréquences de quelques mots arabes collectés

Voici la classification de certains mots que nous avons remarqué dont répétition dans le discours journalistique.

Emprunts fréquent	Fréquence
Bark	2 fois
Chouia	2 fois

Imam	2 fois
Sahbi	2 fois
Makhzen	2 fois
Wali	5 fois
Wallah	2 fois
Ya bougelbe	2 fois

Tableau n° 3 : Tableau des fréquences de quelques mots arabes collectés.

III.7. Analyse sociolinguistique des emprunts présents dans les chroniques

Dans notre analyse nous remarquons la présence d'emprunts dans les chroniques suivantes, dont ces unités (les emprunts) en gras :

« **Aâfou** » : Le mot "Aâfou" est un terme en arabe dialectal qui signifie "laisse-lui" ou "laisse-le". Dans ce contexte, l'auteur utilise cette expression pour souligner une attitude de résistance ou de détermination à ne pas se retirer ou à ne pas abandonner face aux difficultés ou aux provocations. Le journaliste mentionne différentes situations où certains suggèrent de se retirer de la Ligue arabe, de l'Union africaine ou d'un forum méditerranéen, mais il exprime son opposition à cette idée en utilisant l'expression "Aâfou". Il fait valoir que la reconstruction et le regain d'influence dans ces espaces ne peuvent pas se faire rapidement et nécessitent du temps, de la persévérance et de la détermination. Dans :

« (...) Mais on ne se dérobe pas ! Ou alors, on débilise le débat et on le ramène à la dimension de «T'chila» dans la cour de récréation du primaire ! Demain, un Sommet africain est organisé à Alger, des chefs d'État du continent, notre continent se décommandent, on fait quoi ? «Aâfou ! Je ne joue pas avec vous aussi ! Na ! Je quitte l'Union africaine, z'karafikoum (...)».

(LE Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

« **Aâl'Kif** » : est une expression en arabe dialectal. Dans le contexte donné, le mot "aâl'... .. Kif" est utilisé pour exprimer une exclamation d'étonnement ou de surprise. C'est une interjection utilisée pour souligner l'émerveillement ou la perplexité face à une situation

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

inattendue et un journaliste exprime ici sa désapprobation et sa moquerie face à ces propos.

Dans :

« (...)L'Algérie dément les allégations marocaines sur l'incapacité de notre pays à bien accueillir Momo 6. Faux, affirment les nôtres ! Le roi du Maroc aura droit à un accueil aâl'... ... Kif! Non(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 30-10-2022)

« **Abaya** » : est un mot d'origine arabe qui signifie un vêtement traditionnel porté par la femme musulmane, dans ce contexte, le mot « abaya » fait référence à un vêtement traditionnel porté par certaines femmes dans les pays du Golfe, exacte au Qatar. L'utilisation de ce terme peut être interprétée comme une référence à l'influence du Qatar et de sa culture dans les relations politiques et économiques avec l'Occident. Dans :

« (...)Tous ces hôtels particuliers quasiment laissés à l'abandon par une noblesse en faillite, ces entreprises en banqueroute que le Qatar a rachetés et remis en ordre de marche, pourquoi t'as pas gueulé tes tripes au moment T, comme transaction, celui de la vente, préférant poser devant les paparazzis comme un fier ch'tite paon aux côtés des racheteurs en abaya ? (...)»

(Le Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

« **Aâ mou** » : est un mot d'origine arabe qui appartient à la langue dialectale généralement les Algériens utilisent le mot « Aâ mou » pour appeler son oncle. Dans :

«(...)Plus haut, plus haut, Aâ mou !(...)».

(Le Soir d'Algérie, du 30-10-2022)

« **Baba** » : est un mot arabe qui signifie « mon père » ou « papa », Dans le contexte donné, le mot "Baba" est utilisé comme un surnom ou une forme familière pour désigner le ministre marocain des Affaires étrangères mentionné dans le texte. Il est possible que ce surnom soit utilisé de manière péjorative ou pour exprimer un manque de respect envers cette personne. Cependant, il convient de noter que cette interprétation est basée sur le contexte donné et peut varier selon le contexte culturel ou régional. Dans :

«(...)tu vois, Baba, on en a eu un comme ça, un jour, un spécimen pareil, en classe. Au début, la maîtresse t'saâfou, elle essayait de ne pas l'exclure nichen-direct, mais à la fin, il a été réorienté d'office vers une cellule de soutien psychologique(...)»

(Le Soir d'Algérie, du 31-10-2022)

« **Babouches** » : est un mot arabe qui signifie un chaussure en cuir en usage dans les pays islamiques, le mot "babouches" fait référence à des chaussures traditionnelles arabes. Les babouches sont des chaussures souples et plates, généralement en cuir, sans lacets ni fermetures éclair, portées dans de nombreux pays arabes et nord-africains. le journaliste utilise l'expression "s'essuyer les babouches" de manière métaphorique pour décrire le mépris ou l'exploitation dont certains pays arabes peuvent faire preuve envers l'Algérie. Dans :

« (...)Veiller à ce que plus personne ne voit en nous un paillason idéal pour s'essuyer les babouches.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

« **Bark** » : est un mot d'origine arabe dialectal algérien qui signifie « c'est tout. » Le mot "bark" est utilisé dans ce contexte avec une signification qui peut varier selon le contexte, mais dans ce cas, il semble être utilisé comme une expression de résignation ou de conclusion, similaire à "c'est tout" ou "voilà". Dans :

«(...) Si nous gagnons cette partie-là, bark , perso, je considérerai que nous aurons alors remporté la mise, raflé le tapis sur la table avec une superbe Quinte Flush Royale. (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

« **Bled** » : Le mot "bled" est un terme d'origine arabe qui signifie « pays » peut avoir différentes significations selon le contexte. Dans ce cas, il est utilisé pour désigner le pays d'origine, le pays natal, ou plus largement, le pays d'origine des personnes d'origine maghrébine. Le texte semble exprimer une critique envers ceux qui souhaitent l'échec du Sommet arabe d'Alger, en soulignant que cela revient à cracher sur son propre pays. Dans :

«(...) je vous signale camarades que ce n'est pas détester Djidji ou Chanegriha ou Lamamra. C'est cracher sur son pays, son bled !.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 26-10-2022)

« **Boussboussetes** » : « Dans le contexte donné, le mot "boussboussetes" semble être un terme informel et humoristique utilisé par le journaliste pour décrire des éléments tels que des cérémonies pompeuses, des promesses grandioses, des engagements formels et des effets de communication exagérés qui accompagnent souvent l'intronisation d'un haut . » Dans :

«(...) Non ! Mon souci est d'ordre... disons... médical ! Il ne faudrait pas que l'on assiste à l'intronisation en grande pompe d'un haut cadre, avec caméras, micros, «boussboussettes», promesses et engagements, la main sur le cœur, pour voir le pov' quidam claquer du... cœur quelques jours après.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 12-11-2022)

« **Chouia** » : le mot chouia est un terme qui vient de l'arabe dialectal qui signifie « un peu » ou « un petit peu », ce mot est souvent utilisé pour exprimer une quantité ou une petite différence, Dans le contexte donné, le mot "chouia" est utilisé pour exprimer une petite quantité, une petite dose, ou une légère mesure. C'est une expression issue de l'arabe dialectal, notamment utilisée en Algérie. Dans le texte, l'auteur utilise le terme "un chouia" pour signifier "un peu" ou "légèrement". Par exemple, lorsque l'auteur dit : "je réfléchis tout de même un chouia", cela signifie qu'il réfléchit légèrement ou un peu à la situation. Dans :

« Mes «confrères » doivent vivre dans le palais du prince héritier d'Arabie saoudite. Et puis, après, je réfléchis tout de même un chouia, »

(Le Soir d'Algérie, du 27-10-2022)

« **Dabba-moulay** » : est une expression composée en arabe dialectal , qui est utilisé couramment en société marocaine , cette expression peut être traduite littéralement par « maintenant, monsieur » ou « tout de suite, monsieur » , l'auteur utilisé cette expression de manière humoristique ou figurative pour exprimer de quelque chose de complexe , mystérieux

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

ou technologiquement avancé faisant référence aux mouches électroniques mentionnées dans le contexte. Dans :

« (...) Bon ! Je ne veux pas chipoter, encore moins faire des misères aux mouches, à moins qu'elles ne soient «électroniquement-Dabba-Moulay !». Mais deux semaines et demie, ce n'est pas une semaine.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 09-11-2022)

« **Dhoubabs** » : le terme "Dhoubabs" est un mot d'origine arabe qui est utilisé pour signifier les mouches, est utilisé dans certains dialectes pour se référer à ces insectes Dans le contexte donné , l'auteur utilise ce terme de manière métaphorique pour décrire certaines personnes ou situations qu'il considère comme agaçantes, dérangeantes ou nuisibles. » Dans :

« (...) Et Dieu sait si l'ouvrage en recense, de gros calibres de la schizophrénie et de la bipolarité ! Je vais peut-être vous étonner, mais là, tout de suite, mes pensées sincères vont d'abord au peuple marocain. Pas les Dhoubabs. Non !(...) »

(Le Soir D'Algérie, du 03-11-2022)

« **El Hadj** »: est un terme d'origine arabe qui signifie « le pèlerin », dans ce contexte le terme "El Hadj" est utilisé comme une appellation informelle ou un titre honorifique pour adresser quelqu'un. C'est une expression couramment utilisée dans certains pays arabes pour montrer du respect envers une personne plus âgée ou plus expérimentée. Cela peut être traduit littéralement par "le pèlerin" ou "le voyageur" en français, mais dans ce cas, il est utilisé de manière informelle pour se référer à la personne à qui l'auteur s'adresse. Il convient de noter que l'utilisation de "El Hadj" dans ce texte est probablement une expression spécifique à la région ou à la culture dont l'auteur est originaire. Dans

«(...) Pouvez-vous, s'il vous plaît, Madame, vérifier sur votre ordinateur si ma zone est éligible à la fibre ?» Je n'aurais pas dû ! Oui, avec du recul, je l'admets, je n'aurais pas dû la poser cette question visiblement incongrue. Elle m'a regardé avec un air vachement compatissant,

voire désolé, limite apitoyé et m'a rétorqué sur un ton d'adieu qui voulait dire « casse-toi ! » : « Impossible, El Hadj ! Réseau en panne ! » Comment et à quelle vitesse j'ai accompli le chemin retour vers ma grotte, après cette quête éperdue de la fibre ? (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 08-11-2022)

« **Foum** » : est un mot d'origine arabe qui appartient à la langue dialectal qui signifie « bouche », et dans ce contexte, le mot "foum" est utilisé dans une expression informelle pour désigner la bouche. Il est utilisé pour souligner l'audace ou le culot dont fait preuve une personne ou une situation. Dans ce texte, l'auteur utilise l'expression "culotté jusqu'au 'foum'", ce qui signifie que l'action dont il parle est extrêmement audacieuse ou impertinente. Il est important de noter que cette utilisation de "foum" est spécifique à un dialecte ou à une expression régionale de la langue arabe et peut ne pas être largement compris dans d'autres contextes ou régions. Dans :

« Momo 6 ne pouvait se rendre au Sommet arabe d'Alger pour des raisons de santé, selon son médecin personnel, le Professeur... ... EssCobar C'est osé ! Wallah que c'est culotté jusqu'au «foum», jusqu'à la bouche, (...)»

(Le Soir d'Algérie, du 02-11-2022)

« **Habess** » : c'est une mot d'origine arabe qui appartient à la langue dialectal généralement les algériens n'on utilise ce mot habess pour signifie que cette personne ne connu rien, et dans ce contexte, le mot "habess" est utilisé de manière informelle et régionale pour exprimer l'idée de "ne connaître rien" ou "ne rien savoir". L'auteur utilise cette expression pour critiquer ceux qui souhaitent l'échec du Sommet arabe d'Alger, en insinuant qu'ils ne comprennent pas les enjeux ou ne sont pas conscients de la situation réelle de leur pays. L'utilisation de "habess labellisé" renforce l'idée que ces personnes sont ignorantes ou déconnectées de la réalité. C'est une expression familière qui n'a pas de signification formelle dans la langue arabe standard, mais qui est utilisée dans certains dialectes ou régions. Dans :

« (...) Appelez le SAMU ! Alerte la Protection civile ! Et dite à l'imam de se tenir prêt, on ne sait jamais ! Comment, yabouguelb, en arriver à détester à ce point son pays ? Parce que

souhaiter l'échec du Sommet arabe d'Alger, sauf à être un «habess labellisé», je vous signale camarades que ce n'est pas détester Djidji ou Chanegriha ou Lamamra.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 26-10-2022)

« **H'babnas** » : C'est une expression informelle en arabe dialectal qui n'a pas de signification spécifique dans la langue arabe standard, qui signifie « les chères », Dans ce contexte, le mot "h'babnas" est utilisé pour désigner les personnes chères, les amis proches ou les "amis de toujours". L'auteur l'utilise de manière sarcastique pour souligner que malgré les attentes de ces "amis de toujours" qui espéraient voir l'Algérie échouer ou rencontrer des difficultés, le pays a réussi à éviter les écueils et à surmonter les obstacles. L'utilisation de ce terme met en évidence l'indépendance et la résilience de l'Algérie face aux attentes négatives de certains. Dans :

« (...)Y a sidi juste trébucher un chouia ? Même pas ! Nous sommes durs en amitié, nous les Dézédiens. Pas très réceptifs aux désirs des h'babnas de nous voir de temps à autre par terre, les quatre fers en l'air.(...) »

(Le soir d'Algérie, du 06-11-2022)

« **Imam** » : le mot « Imam » est un terme d'origine arabe utilisé dans l'islam pour désigner leader ou un guide spirituel, Dans le contexte donné, le mot "Imam" fait référence à une personne religieuse qui dirige la prière dans l'islam. Il est mentionné dans le texte en relation avec l'Imam Saïf, qui est probablement une figure religieuse ou une autorité spirituelle évoquée pour souligner l'ironie ou la critique de certaines attitudes. Le texte semble utiliser le mot "Imam" de manière métaphorique pour décrire quelqu'un qui aurait une autorité ou une prétention de guider les autres dans certains domaines de leur vie, comme la politique ou les opinions. Dans :

« L'Imam Saïf, dont la fille se prénomme Chams, le garçon Sahd et qui procède à la prière de la pluie... ... Ah, il est beau le résultat ! Faut vraiment vous surveiller, les camarades ! Vous savez que les tensiomètres sont en vente libre dans les pharmacies ? Vous devez en avoir un à

la maison, voire deux en cas de panne du premier.(...) »

(Le Soir d'Algérie , du 26-10-2022)

« **Leben** » : le terme « leben » est d'origine arabe qui signifie un produit laitier, Dans le contexte donné, le mot "leben" est un terme arabe qui fait référence à un produit laitier fermenté populaire dans certaines régions du monde arabe, notamment en Algérie. Le "leben" est également connu sous d'autres noms tels que "Iben" ou "lait ribot" dans d'autres pays. Il s'agit d'un lait fermenté épais, similaire au yaourt, généralement consommé comme boisson rafraîchissante ou utilisé dans la préparation de plats et de desserts. Dans le texte, l'auteur mentionne les usines de lait, de yaourt et de "leben" dans le cadre de la question soulevée à Monsieur le Wali, soulignant l'absurdité de fermer ces usines en raison des déchets abandonnés par les consommateurs, tout en remettant en question les mesures prises pour d'autres produits similaires. Dans :

«(...) si nous suivions la logique de Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès, il faudrait alors fermer les usines d'eau minérale, les usines de sodas, les usines de tabacs à fumer, à priser et à chiquer, les usines de sachets en plastique, les usines de gobelets jetables, les usines de lait, de yaourt et de leben, les usines.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 07-11-2022)

« **Makhzen** » : le mot "Makhzen" fait référence à un terme arabe utilisé pour désigner l'appareil administratif et politique du pouvoir au Maroc. Historiquement, le Makhzen représente l'ensemble des institutions et des fonctionnaires gouvernementaux qui exercent l'autorité au nom du roi. Il englobe les différents organes de l'État et les administrations chargées de la gestion des affaires publiques. Dans le texte, l'auteur utilise le terme "Makhzen" pour exprimer une certaine critique ou suspicion envers le vice-président de la Chambre des représentants marocains, suggérant que ses motivations pour soutenir l'autodétermination de la Kabylie pourraient être influencées par les intérêts et les directives du Makhzen. Dans :

«(...) Et tout en faisant œuvre d'humanité, je me pose tout de même des questions. Ferhat Mehenni, qui diffuse un enregistrement du vice-

président de la Chambre des représentants marocains a-t-il connaissance des motivations réelles de ce laquais du Makhzen ?(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 05-11-2022)

« **Moulah** » : est un mot d'origine arabe dialectal généralement signifie « Seigneur » mais , dans le contexte donné le mot "Moulah" est une expression argotique issue de l'arabe dialectal, principalement utilisée en français pour désigner de l'argent, de manière informelle. C'est un terme familier qui équivaut à "fric", "pognon" ou "blé" en français. Dans le texte, l'auteur mentionne "serviteur de Moulah" pour exprimer l'idée que le vice-président de la Chambre des représentants marocains serait un serviteur fidèle ou un subordonné obéissant aux intérêts financiers ou politiques. Il s'agit d'une expression imagée pour mettre en avant la notion de servitude ou de soumission à l'argent ou au pouvoir. Dans :

« (...)Mehenni pense-t-il vraiment que c'est le sort des droits humains et de la Kabylie qui anime la démarche du sbire du Makhzen ? Et pas sa feuille de route délivrée par le Palais de Rabat et la DGED, la Direction générale des études et de la documentation, feuille de route et ordre de mission dont il s'acquitte consciencieusement en bon serviteur de Moulah ?(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 05-11-2022)

« **Mouloud** » : est un terme d'origine arabe qui désigner la naissance de prophète ,Dans le contexte donné, le mot "Mouloud" est une référence à la célébration de la naissance du prophète de l'islam, Muhammad. Le Mouloud est une fête religieuse importante pour les musulmans, également connue sous le nom de Mawlidan-Nabi. Dans le texte, l'auteur mentionne l'énigme des enfants d'un voisin qui continuent à faire exploser des pétards tous les soirs depuis le Mouloud dernier, célébré le 8 octobre. Cela indique que les enfants continuent à célébrer la fête un mois après sa date officielle, le 8 novembre, en faisant exploser des pétards. Le terme "Mouloud" désigne donc la fête de la naissance du prophète Muhammad dans ce contexte. Dans :

«(...) J'allais pour lui répondre qu'il me manquait encore deux ou trois trucs dans ma vie, comme de gagner à l'Euro-Millions version rive sud de la Méditerranée, ou de voir rouvrir avant

ma mort la seule librairie de ma bourgade, fermée depuis plus de 24 ans, ou encore de résoudre l'énigme de ces enfants d'un voisin qui, depuis le Mouloud dernier.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 08-11-2022)

« **Mourour el Kiram** » : le terme "Mourour el Kiram" est un mot d'origine arabe standard, est utilisé pour exprimer l'idée de passer inaperçu. et dans le contexte, Il est utilisé pour décrire le risque qu'un fait important ou une situation significative puisse être négligé ou ignoré lors du Sommet arabe d'Alger. L'auteur souligne que ce fait, bien qu'il puisse sembler insignifiant pour certains politiciens, ne devrait pas être ignoré ou minimisé. En utilisant cette expression, l'auteur met en évidence l'importance de ne pas laisser passer inaperçues les questions ou les réalités qui méritent une attention particulière, même si elles peuvent sembler mineures ou secondaires pour certains. Dans :

«(...) appréciez au passage ces deux termes accolés, antenne et liaison — ou encore d'écurie luxueuse pour le canasson Pegasus. Non ! C'est évident. Mais taire ce fait-là unique, ou le faire passer par la case «Mourour el Kiram» serait léger, voire désobligeamment frivole, limite malhonnête. (...)»

(Le Soir d'Algérie, du 01-11-2022)

« **Na** » : est un mot arabe qui signifie « moi ». Le mot "Na" utilisé dans ce contexte semble être une expression d'insatisfaction ou de frustration, une sorte de défi ou de rejet. Dans

«(...)Aâfou ! Je ne joue pas avec vous aussi ! Na ! Je quitte l'Union africaine, z'karafikoum (...)» ?

(Le Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

« **Nabet** » : est un mot arabe, le mot "nabet" est utilisé pour exprimer l'idée de germer. Le journaliste décrit une situation surprenante où des plantes, telles qu'un palmier Washingtonia et des rosiers, semblent pousser très rapidement et en abondance, transformant l'environnement de l'auteur en un véritable jardin luxuriant. En utilisant le terme "nabet", l'auteur met l'accent sur la croissance rapide et vigoureuse de ces plantes, créant ainsi une atmosphère mystérieuse et presque magique. Dans :

«(...) À ce moment précis, Ève, enfin... j'veux dire ma tendre compagne me hèle du balcon : «Chéri, n'oublie pas de me prendre des fleurs quand tu rentreras ce soir du boulot !» J'allais pour lui rétorquer qu'elle n'avait qu'à tendre le bras pour en cueillir des roses, mais j'étais trop pris. Pris par quoi ? Par le débroussaillage autour de ma guimbarde si je voulais la dégager de cette jungle urbaine et ne pas arriver en retard au boulot ! Je fume du thé et je reste éveillé en mode «Nabet», le cauchemar continuait(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 30-10-2022)

« **Nichen** » : le mot "nichen" semble être utilisé comme une expression en arabe dialectal signifiant "direct" ou "immédiatement". Il est utilisé pour renforcer l'idée d'une réaction ou d'une action rapide et sans hésitation. Cela suggère que si le comportement du ministre marocain des Affaires étrangères était confronté à une situation similaire dans une école, par exemple, il serait immédiatement exclu ou réorienté vers une cellule de soutien psychologique. L'utilisation de l'expression semble refléter l'incrédulité et la désapprobation de le journaliste envers le comportement du ministre. Dans :

«tu vois, Baba, on en a eu un comme ça, un jour, un spécimen pareil, en classe. Au début, la maîtresse t'saâfou, elle essayait de ne pas l'exclure nichen-direct, mais à la fin, il a été réorienté d'office vers une cellule de soutien psychologique».

(Le soir d'Algérie , 31-10-2022)

« **Rabbi** » : "Rabbi" est un mot arabe qui signifie « Dieu ». Dans

«(...) Oui, mais ça ne suffit pas de s'en remettre à Rabbi, dans ce cas de figure.(...) »

(Le Soir d'Algérie , 03-11-2022)

« **Rabbi yahdi ma kh'lak** » : le mot "Rabbi yahdi ma kh'lak" est une expression arabe qui signifie "Que Dieu guide" ou "Que Dieu nous guide". C'est une invocation à Dieu pour qu'il guide ou éclaire la situation dont on parle. Dans ce texte, l'auteur exprime son incrédulité face à une information sur l'invitation du roi Mohammed 6 de Maroc à Djidji à Rabat pour

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

discuter, et il utilise l'expression "Rabbi yahdi ma kh'lak" pour exprimer son étonnement et son désarroi face à cette situation. Dans :

« (...) À ce niveau-là de vaudeville, que voulez-vous que je vous dise ? Rabbi yahdi ma kh'lak ? Oui, mais ça ne suffit pas de s'en remettre à Rabbi, dans ce cas de figure. (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 03-11-2022)

« **Sahbi** » : le mot « Sahbi » est un terme d'origine arabe qui signifie « mon ami » , Il est couramment utilisé dans les pays arabophones pour désigner un ami proche ou un compagnon mais , Dans le contexte donné, le mot "sahbi" est utilisé comme une expression d'étonnement ou de surprise. C'est une interjection en arabe dialectal qui est souvent utilisée pour exprimer diverses émotions telles que la surprise, l'excitation, l'admiration ou l'incrédulité. Dans ce texte, l'auteur utilise cette expression pour souligner l'ironie et l'exagération de certaines réactions des personnes mentionnées. Dans :

« (...) Holà ! Mais c'est limite AVC, cet état-là ! Et tout ce chamboulement physique, métabolique, juste parce que le monarque saoudien Mohammed Ben Salmane a annoncé qu'il ne pourrait pas venir au Sommet arabe d'Alger sur avis de ses médecins ? Sahbi ! Et voilà ! Rebelote ! Vous repartez encore avec vos yeux plissés, (...)»

(Le Soir d'Algérie , du 26-10-2022)

« **Si** » : est un mot d'origine arabe dialectal signifie le « monsieur » ,Dans ce contexte, le mot "Si" est utilisé comme une forme de politesse pour s'adresser à quelqu'un en arabe. Il est équivalent à l'expression française "Monsieur". L'auteur l'utilise pour s'adresser au Premier ministre et lui faire part de ses préoccupations et suggestions concernant la mise en place de l'Agence nationale chargée de gérer les "Biens Gelés". Dans :

« (...) Mais attention à la surchauffe ! Parce qu'installer ce genre d'agence ne doit pas se faire dans la précipitation. Je m'explique, Si Aïmene : prenez, s'il vous plaît, le temps de bien choisir la personne, femme ou homme, qui va diriger cette instance. Ainsi d'ailleurs que tous

ses collaborateurs. Ben oui ! Gérer les «Biens Gelés» suppose une personne au cœur bien accroché. On ne s'improvise pas comme ça patron d'une agence en charge des biens gelés, en Dédédie.(...) »

(Le Soir d'Algérie , du 12-11-2022)

« **Sidi el wali** » : est une expression d'origine arabe dialectal qui signifie « monsieur le préfet », Dans ce contexte, "Sidi el Wali" est une expression utilisée pour désigner le wali (gouverneur) de la région de Sidi-Bel-Abbès en Algérie. "Sidi" est un titre de respect utilisé pour s'adresser à une personne honorable, tandis que "Wali" fait référence à un gouverneur ou un préfet. Dans le texte, l'auteur utilise cette expression pour faire référence au wali de la région et commenter ses actions et déclarations concernant la gestion des déchets liés à la consommation d'alcool. Dans :

«(...) En clair et en moins académique, les bars, Sidi el Wali ! Et enfin, seconde et dernière question —là, je reprends les nombreuses suggestions avisées des amis qui me lisent et qui ont commenté mon post — si nous suivions la logique de Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès, il faudrait alors fermer les usines d'eau minérale, les usines de sodas, les usines de tabacs à fumer(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 07-11-2022)

« **Sidi Moulaya** » : "Sidi Moulaya" est une expression en arabe dialectal utilisée pour exprimer un mélange de respect et de familiarité envers quelqu'un. "Sidi" est un titre de respect et "Moulaya" est une forme de politesse pour désigner une personne de manière respectueuse. Dans le texte, le journaliste utilise cette expression pour s'adresser de manière sarcastique au ministre marocain des Affaires étrangères, critiquant son comportement lors de sa visite en Algérie. L'utilisation de "Sidi Moulaya" suggère une ironie et une moquerie envers le ministre. Dans :

« (...)Yaâni, binat'na, entre nous, bark, y a personne dans la délégation qu'il traîne dans son sillage enfumé pour lui dire à un moment ou à un autre «sidi moulaya, etkoub'tha ! Tu l'as trouée !» Eh ouais ! Parce qu'au-delà d'une certaine

limite, pour mal paraphraser Romain Gary, il faut arrêter de parler Affaires Étrangères avec un zarbi pareil ! Je ne sais pas ce qu'ils lui ont injecté avant qu'il ne prenne l'avion pour Alger, mais je suis sûr d'une chose. Ils ne lui ont pas donné de la meilleure.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 31-10-2022)

« **SifrKaret** » : "SifrKaret" est une expression en arabe dialectal qui signifie littéralement "zéro papier". Dans le texte, le journaliste fait référence au Sommet arabe d'Alger qui se déroule sans documents physiques, c'est-à-dire sans l'utilisation de papier. L'utilisation de l'expression "SifrKaret" met en avant le fait que toutes les communications et les échanges d'informations se font de manière numérique, sans l'utilisation de documents imprimés. L'auteur souligne que cette approche, bien que cela puisse sembler un détail pour certains, montre l'engagement de l'Algérie à s'adapter aux mutations du monde moderne, en adoptant des pratiques numériques et en réduisant l'utilisation du papier. Cela reflète également un changement vers un mode de fonctionnement plus écologique et durable. Dans :

«(...) Alors oui ! «SifrKaret», un Sommet arabe avec zéro papier, ce n'est pas un détail à mes yeux. C'est aussi le signe du chemin que nous voulons prendre. (...)»

(Le Soir d'Algérie, du 01-11-2022)

« **Si Machikhouna** » : le terme "Si MachiKhouna" est une expression en arabe dialectal qui peut être traduite approximativement en français comme "Monsieur ce n'est pas mon frère" ou "Monsieur, ce n'est pas mon complice". C'est une expression utilisée pour marquer une distance ou une désapprobation envers quelqu'un, en soulignant qu'il n'est pas considéré comme proche ou allié. Dans le texte, l'auteur semble utiliser cette expression de manière sarcastique pour se référer au vice-président de la Chambre des représentants du Maroc, insinuant qu'il ne partage pas les mêmes intérêts que la Kabylie et qu'il n'est pas un allié dans la lutte pour l'autodétermination de la région. Dans :

«(...) Et il dit quoi dans cette vidéo, le Si Machi-Khouna ? Il apporte «son soutien à l'autodétermination de la Kabylie». Je ne sais pas quelles sont les capacités d'accueil actuelles

en centres psychiatriques français. Je ne vis pas en France.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 05-11-2022)

« **Tat'biâ** » : est un mot arabe signifie « normalisation » utilisé pour décrire un processus par lequel un pays ou une entité établit des relations formelles ou coopère avec un autre pays ou une entité avec lequel il a entretenu des relations informelles ou a refusé de coopérer dans le passé . Dans le contexte, semble être une satire ou un commentaire sarcastique sur la normalisation des relations entre certains pays arabes, en particulier le Maroc, et Israël. Et Il décrit une situation où des manifestations contre la normalisation avec Israël se déroulent au Maroc, mais ne sont pas couvertes par les médias grand public. Dans :

«(...) Il faut aller sur les réseaux sociaux, et même là, fouiller longtemps, pour «tomber» sur des vidéos tournées par des sujets marocains et qui montrent des foules en colère contre ce «tat'biâ», la normalisation.(...) »

(Le Soir d'Algérie , du 10-11-2022)

« **T'saâfou** » : est un mot d'origine arabe dialectal , ce mot utilisé pour exprimer l'idée de soutien , Dans le contexte donné, le terme "t'saâfou" semble être utilisé pour décrire le comportement du ministre marocain des Affaires étrangères, suggérant peut-être un comportement étrange, inapproprié ou déconcertant. Le passage mentionne également des réactions imaginées d'un enfant face à ce comportement. Dans :

«(...)tu vois, Baba, on en a eu un comme ça, un jour, un spécimen pareil, en classe. Au début, la maîtresse t'saâfou, elle essayait de ne pas l'exclure nichen-direct, mais à la fin, il a été réorienté d'office vers une cellule de soutien psychologique(...)».

(Le Soir d'Algérie, 31-10-2022)

« **Waâlah** » : est un mot arabe dialectal couramment utilisé au les pays maghrébins signifie « pourquoi » ce mot utilisé pour poser une question demandant la raison , le but ou l'objectif de quelque chose , Dans le contexte donné, le mot "waâlah" est une expression d'origine dialectale algérienne utilisée pour exprimer l'étonnement, l'exaspération ou la frustration. Elle

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

est souvent employée pour demander "pourquoi" de manière emphatique. Et le journaliste utilise l'expression pour exprimer son exaspération face aux coupures internet et son impatience quant à l'arrivée de la connexion par fibre optique dans sa région. Cela renforce le ton informel et personnel du récit. Dans :

« (...) Trop toxique ! Souffrant comme nombre de mes concitoyennes et concitoyens du débit Internet, lorsqu'il daigne s'inviter chez moi et devenu vachement familier des coupures intempestives, au point de leur parler, de dialoguer avec elles, de leur demander sur un ton implorant «Waâlah ?», et ayant entendu des «rumeurs» sur le prochain passage de ma bourgade à l'Internet par fibre, je me suis enfin décidé à sortir de ma grotte.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 08-11-2022)

« **Wachkhassek** » : le mot "wachkhassek" est une expression en arabe dialectal (algérien) qui peut être traduite approximativement en français par "Qu'est-ce qui se passe ?" ou "Qu'est-ce que tu veux ?". C'est une phrase informelle utilisée pour demander à quelqu'un ce qu'il veut ou ce qui se passe. Dans :

«(...) Que je pratique fort bien, étant moi-même algérien pratiquant : «Euh, oui ! Wachkhassek ?» J'allais pour lui répondre qu'il me manquait encore deux ou trois trucs dans ma vie, comme de gagner à l'Euro-Millions version rive sud de la Méditerranée,(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 08-11-2022)

« **Wakha** » : le mot "wakha" est une expression en arabe dialectal (marocain) qui est souvent utilisée pour exprimer une réaction d'étonnement, de surprise, voire de scepticisme. Sa signification est similaire à "vraiment ?" ou "sérieusement ?" en français. C'est une interjection utilisée pour exprimer l'incrédulité ou le questionnement face à une situation ou une information. Dans :

«(...) Le test PCR officiellement supprimé à l'entrée du territoire. Ouais ! Mais faut nous garder... ... l'antirabique. Wakha ! Des fois, je

suis obligé de lire et relire une info. J'me dis que ma vue me joue peut-être des tours. (...)»

(Le Soir d'Algérie, du 03-11-2022)

« **Wali** » : le mot "Wali" fait référence à un terme arabe qui désigne un responsable gouvernemental ou administratif. En Algérie, un wali est un représentant de l'État qui est nommé pour superviser et administrer une wilaya (une province ou une région). Dans le texte, "Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès" se réfère au responsable gouvernemental de la province de Sidi-Bel-Abbès en Algérie. Dans :

«(...) Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès, bien en face de la caméra ou du smartphone qui le filme — c'est donc un choix assumé de diffuser sa parole au large public — menace. Bon à la limite, jusque-là, y a rien d'anormal à voir un wali menacer.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 07-11-2022)

« **Wallah** » : le mot "Wallah" est un terme arabe qui signifie "par Dieu " ou " je jure par Dieu "qui peut être utilisé de différentes manières. Il est souvent utilisé pour renforcer une affirmation ou une promesse, tout en soulignant son sérieux et sa véracité. Il peut être traduit par "je te jure", "par Dieu" ou "vraiment". Dans le texte, l'expression "Wallah que c'est culotté" peut être interprétée comme une affirmation forte ou une expression d'étonnement. Dans :

«(...) Momo 6 ne pouvait se rendre au Sommet arabe d'Alger pour des raisons de santé, selon son médecin personnel, le Professeur... ... EssCobar C'est osé ! Wallah que c'est culotté jusqu'au «foum», jusqu'à la bouche, voire plus haut. L'Occident bienpensant découvre aujourd'hui, en 2022, que le Qatar ne devrait pas accueillir la Coupe du monde de football.(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 02-11-2022)

« **Wilayas** » : est un terme d'origine arabe utilisé dans plusieurs pays arabophone, le mot "wilayas" fait référence aux subdivisions administratives en Algérie. Une wilaya est l'équivalent d'une province ou d'un gouvernorat. Le terme "wilayas" est utilisé pour désigner

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

les différentes régions du pays et peut également faire référence aux responsables et à l'administration de ces régions. Dans le contexte, le journaliste mentionne les "secrétaires généraux de wilayas" et les "démembrements du pouvoir décisionnel" pour souligner l'importance de respecter les délais fixés par le président de la République. L'auteur critique le non-respect des délais dans la publication d'un cahier des charges dans le domaine automobile, ce qui remet en question la crédibilité de la parole officielle et peut avoir des répercussions sur la gouvernance globale du pays. Dans :

« (...) Si le temps arrêté et fixé par le président de la République n'est pas respecté par ses équipes, pourquoi diantre s'étonner ensuite que les calendriers et timing du Premier ministre, des ministres, des walis, des secrétaires généraux de wilayas et autres démembrements du pouvoir décisionnel soient pris « par-dessus la jambe » ? (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 09-11-2022)

« Yaâni, binat'na » : « Yaâni, binat'na, » est expression en arabe dialectal algérien et se traduit généralement par "Entre nous" ou "En d'autres termes" en français. Il est utilisé pour introduire une opinion personnelle ou pour souligner une information importante. Le texte critique le comportement du ministre et suggère que ses actions sont inappropriées et déroutantes. Le journaliste exprime son regret de ne pas avoir un enfant pour lui montrer les vidéos du ministre afin de susciter une réaction d'étonnement chez lui. Le journaliste souligne également que ses propres enfants réagiraient négativement à ce comportement. Dans :

« (...) Mais, est-ce que le gars s'est regardé ? Je veux dire après avoir fait son trépigement nian-nian ? Yaâni, binat'na, entre nous, bark (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 31-10-2022)

« Ya bouguelb » : est une expression en arabe dialectal qui peut être traduite littéralement par "ô embrouilleur" en français. Dans le contexte le terme "yabouguelb" est utilisé pour exprimer l'idée d'un mystère, d'une manipulation ou d'une dissimulation intentionnelle. Le journaliste fait référence à la normalisation des relations entre le Maroc et Israël et suggère que les médias ne rapportent pas les manifestations contre cette normalisation au Maroc. L'utilisation

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

de "yabouguelb" souligne la perplexité de l'auteur quant à la manière dont ces événements sont dissimulés ou ignorés. Dans :

«(...) Escamoter un territoire entier, une contrée, un pays, un royaume — yabouguelb — aux yeux du monde, c'est fort ! C'est magique !(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 10-11-2022)

« **Ya sidi** » : "Y a sidi" est une expression d'origine arabe dialectale, semble être utilisée pour exprimer une légère surprise ou incrédulité. C'est une expression informelle qui peut être traduite approximativement par "Oh monsieur !" ou "Oh mon Dieu !" en français. Dans ce contexte, le journaliste utilise cette expression pour exprimer son étonnement face à la situation décrite et au déroulement des événements, soulignant le contraste entre les attentes pessimistes des "amis" et la réalité positive vécue par les Dédétiens. Dans :

«(...) Nous ne nous sommes pas cassé la gueule ? Nous avons tranquillement coché les cases sans basculer dedans ? Mais pourquoi donc, mon Dieu ? Et que vont dire nos «amis» de toujours ? Ne sommes-nous pas censés faire plaisir à ces «amis» en tombant au moins une fois ? Y a sidi juste trébucher un chouia ? Même pas !(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 06-11-2022)

« **yedjebroulouhalou** » : L'expression "yedjebroulouhalou" en arabe est une expression dialectale couramment utilisée dans certains pays arabes. Cependant, il convient de noter que les expressions peuvent varier légèrement d'un pays à l'autre. "yedjebroulouhalou" est utilisée de manière sarcastique pour exprimer l'idée que quelque chose est extrêmement surprenant ou absurde. Elle est utilisée pour commenter la situation politique décrite, à savoir l'invitation du président algérien Abdelmadjid Tebboune par le roi du Maroc Mohammed VI à Rabat, malgré les tensions politiques entre les deux pays. L'auteur utilise cette expression pour souligner l'ironie de la situation et exprimer son désaccord ou son étonnement face à cette décision. Dans :

«(...) Rien n'interdit dans la religion musulmane, dont Momo 6 se réclame descendant acrobatique du Prophète, d'installer un divan dans son palais, sous les bougainvilliers ou quelque autre «plante

verte» et de s'y allonger. Maintenant, si tous les psys du monde n'arrivent pas à le guérir, «yedjebroulouhalou», je lui recommande personnellement un truc vachement infallible(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 03-11-2022)

« **Yek** » : Le mot "yek" est un terme arabe dialectal utilisé ici pour exprimer une sorte d'approbation ou d'accord. C'est une interjection couramment utilisée dans le dialecte algérien.

Dans :

«(...) On parle bien des biens gelés, yek ? Alors, désolé, mais faut lui faire faire un check-up complet, des examens cardiaques approfondis, des épreuves d'endurance, toute une batterie de tests d'efforts et des analyses, formule, bilan lipidique, glycémie, la totale, quoi !(...) »

(Le Soir d'Algérie, du 12-11-2022)

« **Z'karafikoum** » : le terme composé « Z'karafikoum » en arabe, est expression dialectal en arabe maghrébin qui peut être traduit littéralement par « Ruse en toi », Dans le contexte, l'expression "z'karafikoum" est utilisée en tant qu'argot algérien pour exprimer le sentiment de dédain, de rejet ou de mépris envers quelqu'un ou quelque chose. C'est une expression familière qui peut être traduite approximativement par "je m'en fiche de vous" ou "je vous ignore". Le journaliste mentionne différentes situations où des entités ou des organisations ne sont pas pleinement impliquées ou engagées, et il utilise cette expression pour exprimer son mépris envers ces attitudes de retrait ou de défection. Dans :

*«(...) Je quitte l'Union africaine, z'karafikoum »
? Un forum méditerranéen se tient en nos berges,
et peu de membres y viennent.(...) »*

(Le Soir d'Algérie, du 29-10-2022)

Commentaire

Nous avons pu remarquer, d'après cette analyse du corpus que les emprunts collectés, la majorité a été mentionnée par la langue arabe avec les deux variétés arabe dialectal et arabe classique, et que les emprunts relevés appartiennent aux plusieurs domaines différents de (la

CHAPITRE III : ANALYSE DU CORPUS

réalité quotidienne, des états émotionnels, de la tenue vestimentaire, des comportements, de l'espace et des lieux, de la religion, de la gastronomie algérienne, l'administration et les institutions de l'Etat, des relations et de la politique.) , Et à travers la classification nous avons pu découvrir le nombre des mots qui existent dans notre corpus , le nombre de mots arabes figurant dans chaque chronique varie entre un et 6 .

Aussi nous avons constaté que l'utilisation répétée de ces emprunts avec taux de fréquences que varie entre 2 et 5 fois .

Et après l'analyse sociolinguistique ,que l'utilisation des emprunts dans le discours journalistique reflète une réalité sociale et culturelle précise .

Conclusion partielle

notre étude consiste en l'application pratique de notre analyse sociolinguistique des emprunts dans le discours journalistique. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus d'emprunts à partir des chroniques rédigées par le chroniqueur Hakim Laalam dans le quotidien "Le Soir d'Algérie", intitulées "Pousse Avec Eux". L'objectif principal de cette partie est d'analyser les langues utilisées dans le discours journalistique et d'identifier la liste des emprunts employés par le chroniqueur dans son style d'écriture.

En examinant attentivement les chroniques, nous avons chercher à déterminer les emprunts linguistiques présents et à évaluer leur fréquence d'utilisation. Nous sommes également attentifs aux différentes langues sources des emprunts, qu'il s'agisse de l'arabe dialectal, de l'arabe classique ou d'autres langues étrangères.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et porte sur une étude sociolinguistique des emprunts dans le discours journalistique, en se concentrant sur le cas du journal « Le Soir d'Algérie » plus précisément, sur l'analyse de l'ensemble d'emprunts relevés dans la rubrique intitulée « Pousse Avec Eux » sur une période de 15 jours du 26-10-2022 au 12-11-2022.

La nature de notre objet de recherche, nous a amené à poser les interrogations suivantes :

- Quelles sont les langues utilisées dans le discours journalistique algérien à travers la chronique « Pousse Avec Eux » dans le quotidien « Le Soir d'Algérie » ?
- Comment les journalistes algériens utilisent-ils l'emprunt ?
- Pourquoi emploient-ils des emprunts dans ce genre de discours ?

Afin d'apporter des réponses à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les journalistes algériens utiliseraient les emprunts entre la langue française et la langue arabe dans leurs discours.
- Les journalistes algériens utiliseraient les emprunts de différentes manières dans leur pratique journalistique, pour enrichir leur écriture, transmettre des idées précises et donner une impression de modernité.
- Le recours aux emprunts dans le genre de discours journalistique, comme celui du quotidien « Le Soir d'Algérie », pourrait avoir plusieurs raisons telles que l'influence de la langue française et l'accessibilité pour les lecteurs.

A travers notre recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif, celui d'analyser des phénomènes sociolinguistiques présents dans le discours journalistique, plus spécialement les emprunts présents dans le discours journalistique du quotidien « Le Soir d'Algérie ».

Afin de réaliser notre étude, nous avons utilisé une méthode descriptive analytique. Pour atteindre notre objectif, nous avons effectué une analyse de 15 chroniques de Hakim Laalam afin de mettre en exergue les langues utilisées et l'ensemble d'emprunts présents dans

CONCLUSION GENERALE

son discours ; ainsi de cerner, entre autres, les raisons qui le motivent à faire appel aux emprunts.

Notre travail de recherche est divisé en trois chapitres. Un premier chapitre s'intitulant « la situation sociolinguistique en Algérie », dans lequel nous avons présenté une introduction à la sociolinguistique, le paysage linguistique en Algérie, les langues présentes et leurs usages. Nous avons présenté également le contact qui existe entre les langues avec leurs phénomènes (bilinguisme, plurilinguisme, alternance codique).

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé les éléments ayant relation avec les concepts de l'emprunt et du discours journalistique. Dans un premier temps, nous avons défini l'emprunt en détaillant ces concepts essentiels dans cette recherche. Dans un deuxième temps, nous avons parlé des définitions du genre de discours journalistique. Enfin, nous avons esquissé la notion du discours journalistique et ses caractéristiques.

Le troisième chapitre a été consacré à la partie pratique de notre recherche. Il contient la présentation du corpus. Notre corpus se compose de 15 chroniques signées par le chroniqueur « Hakim Laalam » sur la rubrique « Pousse Avec Eux » du quotidien « Le Soir d'Algérie » allant du 26-10-2022 au 12-11-2022.

Au cours de cette étude, nous avons examiné et analysé les emprunts linguistiques présents dans le discours journalistique d'un point de vue sociolinguistique. Il a été question d'observer comment ces emprunts reflètent la réalité linguistique de l'Algérie et comment ils sont formés à partir de langues diverses, telles que l'arabe et ses variétés tout en respectant les règles de combinaison de la langue française. Cette étude a permis également d'observer comment les emprunts linguistiques peuvent être utilisés de manière créative et adaptée dans le discours journalistique.

Nous avons pu relever 47 emprunts. A travers une grille de classement, nous avons pu classer des unités empruntées à l'arabe selon les domaines auxquels elles correspondent. En effet, les emprunts relevés appartiennent aux domaines de la réalité quotidienne, des états émotionnels, de la tenue vestimentaire, des comportements, de l'espace et des lieux, de la religion, de la gastronomie algérienne, l'administration et les institutions de l'Etat, des relations et de la politique.

CONCLUSION GENERALE

En se servant d'une deuxième grille, nous avons pu faire la classification du nombre des mots arabes qui existent dans notre corpus. Le nombre de mots arabes figurant dans chaque chronique varie entre un et 6.

L'analyse nous a permis également de faire une étude de fréquences. Car nous avons remarqué l'utilisation répétée de ces emprunts avec un taux de fréquence qui varie entre 2 et 5 fois.

A la fin de l'analyse, nous avons fait l'étude sociolinguistique des emprunts relevés de notre corpus.

Nous espérons que notre étude ouvrira la voie à d'autres perspectives de recherche dans le domaine des emprunts.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages, articles et revues

- BAYLON Ch, sociolinguistique, Armande Colin, Paris, 2005.
- BAYLON Ch : sociolinguistique société, langue et discours, Nathan, 1991.
- CHARADEAU.P, les médias et l'information : l'impossible du discours, de Boeck Bruxelles, 2005.
- DERRADJI, Y., Le français en Algérie. « Langue emprunteuse et langue empruntée » :<http://www.unice.fr/IfCNR/olfac/13/derradji.htm>.
- G.GRANDUILLAUME, arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- GAUDIN.F, GUESPIN.L, initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires, Du culot. Paris, 2000.
- GRAND GUILLAUME, G : Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maison neuve Larousse , 1983.
- GUILBERT.L, la créativité lexicale, Larousse, France, 1975
- GUILBERT.L. la créativité lexicale, libraire Larousse, Paris
- GUMPERZ, J, sociolinguistique, interactionnelle, université de la Réunion, L'Harmattan,1989.
- LABOV,W, sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976.
- LOUBIER.C, de l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, 2011.
- LOUBIER.C, de l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, 2011.
- LOUBIER.C, de l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, 2011.
- LOUBIER.C, de l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, 2011.
- Makey, W, F : Bilingualism as a World Problem, Montréal, Harvest House.
- MAMMERI M, « L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie », n° 49, Montréal, 1985.
- Queffelec, Derradji, Debov, Smaali-Dekdouk et Cherrad-Bencheфра, le français en Algérie, de Boeck supérieur, Belgique, 2002.
- SABLAY ROLLES, Jean-François et jacquet-PF au Christine, « les emprunts : du repérage aux analyses, diversité des objectifs et des traitements »,I. Neologica n°2.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- SOPHIE. MOIRAND, Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre, 2007, Paris.
- TALEB EL IBRAHIMI K, « Les Algériens et leur(s) langue(s) », Dar El Hikma,1997.
- TALEB IBRAHIMI K, les Algériens et leur (s) langue (s),Dar El Hikma, Alger, 1995.

Thèses et mémoires

- DAHMANTI Thinhinène. RIDA Amira : « Emprunt à l'arabe dans la rubrique « pousse avec eux » du journal les doit d'Algérie ». Etude morphosémantique, Bouira, Mémoire de Master Académique, 2016.
- O. Benzid « pour une étude sociolinguistique du paysage linguistique d'une rue commerçante (rue Bouleford) à Ourgla, Mémoire de Master, 2019.
- Oumelkhir. BENZID. "Pour une étude sociolinguistique du paysage linguistique d'une rue commerçante (rue Bouleford) à Ouargla, Mémoire de Master, 2019.
- S-AbdElhamid : « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Batna, thèse de doctorat, 2002.

Dictionnaires

- DUBOIS .Jean et Al ,Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1973.
- DUBOIS. J et Al, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1989.
- DUBOIS. J. et Al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994.
- DUBOIS. J. et Al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris,1994.
- DUBOIS.J. et Al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1973.
- NEVEU, F, Dictionnaire des sciences du langage, Armand Colin.2004.

Sitographies

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- <https://www.lesoirdalgerie.com/profil/hakim-laalam> .
- J.LECLERC. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLEQ, université Laval 24 février 2007 in <http://www.ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.htm> 01/05/2023
- site du WIKIPEDIA, langues berbères, disponible sur (<https://fr.wikipedia.org>) consulté le 4 avril 2023.Alger.

ANNEXE

Chronique 1

L'Imam Saïf, dont la fille se prénomme Chams, le garçon Sahd et qui procède à la prière de la pluie... ... Ah, il est beau le résultat ! Faut vraiment vous surveiller, les camarades ! Vous savez que les tensiomètres sont en vente libre dans les pharmacies ? Vous devez en avoir un à la maison, voire deux en cas de panne du premier. Je le vois bien à votre teint violemment marqué, presque rouge, que vous êtes au bord de l'apoplexie. D'ailleurs, plus j'examine votre visage, plus je me dis que c'est le signe d'une forte, très forte jouissance subite. Comme une p'tite mort qui ne s'est pas annoncée et qui aura submergé vos sens. Holà ! Mais c'est limite AVC, cet état-là ! Et tout ce chamboulement physique, métabolique, juste parce que le monarque saoudien Mohammed Ben Salmane a annoncé qu'il ne pourrait pas venir au Sommet arabe d'Alger sur avis de ses médecins ? Sahbi ! Et voilà ! Rebelote ! Vous repartez encore avec vos yeux plissés, vos lèvres légèrement entrouvertes, un peu de bave au coin de la bouche et les mains crispées sur les accoudoirs de votre fauteuil, parce qu'une autre tête couronnée s'est faite elle aussi porter pâle ? Y a du bassement libidinal dans ce genre de réactions. Comme si les camarades éprouaient un plaisir charnel à égrener ce qu'ils considèrent déjà comme la liste signant un cinglant échec. Ils vont finir par me faire une attaque, les doigts pris dans le boulier de leurs comptes et mécomptes ! Vite ! Vite ! Vite ! Un défibrillateur. Appelez le SAMU ! Alerte la Protection civile ! Et dite à l'imam de se tenir prêt, on ne sait jamais ! Comment, yabouguelb, en arriver à détester à ce point son pays ? Parce que souhaiter l'échec du Sommet arabe d'Alger, sauf à être un «habess labellisé», je vous signale camarades que ce n'est pas détester Djidji ou Chanegriha ou Lamamra. C'est cracher sur son pays, son bled ! C'est refuser bêtement, de manière crasse, de voir rétrospectivement où était la Dézédie, il y a de cela une petite poignée d'années et un clan de Marocains au pouvoir, et où elle en est aujourd'hui. Ou alors, c'est que vous en avez un autre de bled, un pays de rechange ou encore que vous comptez vous en octroyer un rapidement, dans les jours et queues aux consulats à venir. Ce qui expliquerait cette détestation morbide envers la Dézédie. Et elle est multiforme, la diablesse ! C'est comme quand des découvertes de gaz et de pétrole sont annoncées et aussitôt, vous criez à la rente et au cartel mafieux qui est seul à profiter de cette manne, alors que le peuple meurt de faim. Ce qui ne vous empêche pas le matin, pôv' affamés, de beurrer vos tartines avec une margarine allégée aux Oméga 3, l'accompagnant de confiture d'orange, d'un jus de citron pressé, d'un café « Grand-Mère », avant d'aller payer 50 000 dinars aux guichets des visas, en rajoutant, bien évidemment, la fameuse formule obséquieuse à souhait : «Merci Missié» ! «Autant en emporte le vent» et «M'dame Scarlett» ne sont plus loin lorsque la haine de soi en arrive là. Au seuil insultant, vindicatif et négationniste de sa propre matrice. Finalement, il a tellement raison, Slimani. Oui, fichtrement raison, Slimani, le joueur de foot : «J'suis fier d'être un blédard !» a-t-il balancé à la tronche d'un joueur adverse qui venait de proférer à son encontre une insulte raciste. Oh oui ! Plus je vois ce larbinisme et cette fonctionnarisation du «crachat sur le pays», plus je suis fier moi aussi d'être un blédard. Un blédard qui, sans complexe, lorsque ça va mal ou de guingois, fume son thé... ici pour rester éveillé à son cauchemar qui continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 26-10-2022, 11:00

Chronique 2

Ouverture officielle de la saison estivale. J'espère que cette année, ils auront résolu le problème des parkingueurs et des plagistes. Au moins avant la date-butoir du... ... 31 décembre et les grandes chaleurs de janvier ! Je suis admiratif ! Ah oui ! Admiratif ! Et un brin jaloux. Forcément jaloux lorsque je lis et entend des «journalistes algériens» décrire avec détails et minutie pourquoi Mohammed Ben Salmane ne vient pas au Sommet arabe d'Alger. À ce niveau-là de minutie, à ce degré-là de précision, j'me dis, dans un premier temps, y a qu'une seule explication. Mes «confrères » doivent vivre dans le palais du prince héritier d'Arabie saoudite. Et puis, après, je réfléchis tout de même un chouia, et là, je me rabroue et m'engueule «tout seul à moi-même» ! M'enfin, Hakim ! Même les personnels saoudiens, les locaux qui résident à demeure, dans le Palais ne sont pas tous au courant de l'intimité de MBS, c'est logique. Oui ! C'est logique ! Donc, c'est qu'il y a d'autres explications à cette «science infuse» qui a frappé mes «confrères DZ» en plein front, laissant une tache brune au milieu. Ils ne vivent pas n'importe où, dans le Palais. Oui ! C'est cela ! Ils doivent être planqués dans un endroit stratégique d'où on voit tout, on entend tout et on peut même lire à distance sur les lèvres des médecins du Prince. Sous le lit ? C'est possible. Surtout lorsqu'on a toujours été sous quelque chose, et par-dessus tout, en dessous de tout ! Et là, mon admiration pour ces «journalistes DZ» qui était déjà grande décuple et devient immense. Mon Dieu ! Quel sens du sacrifice, juste pour nous informer ! Rester planqué sous le lit de l'un des hommes les plus puissants de la planète, chapeau ! D'autant plus que le risque est grand ! Terrible même. Imaginez un instant que les planqués sous le lit princier soient trouvés, et que les services du Palais découvrent dans la foulée leur profession. Mazette ! «Journaliste » qu'il y a écrit sur leurs papiers. Les cons ! Pour ce genre de mission, ils ont gardé leur carte professionnelle dans leur poche. Ouille ! Ouille ! Ouille ! Enfin, ouille ! Ouille ! Ouille pour nous, vous et moi qui réagissons comme des mortels, des quidams sans envergure, les madame et monsieur tout-le-monde, encore conditionnés par la peur, sentiment humain, dois-je le rappeler ? Mais eux, non ! Eux sont mus par des pulsions qui vont bien au-delà de l'humain. Eux ont dépassé notre stade évolutif. Eux n'ont plus peur, ne reculent devant rien, même pas devant les concessions Black & Decker, Bosch ou Stihl. Eux savent ! Et nous, nous ne savons rien ! C'est tout juste si nous fumons du thé pour rester éveillés à notre cauchemar de primitifs qui continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 27-10-2022, 11:00

Chronique 3

La fashion-Week ce samedi à Alger. Et une première mondiale ! Le lancement de la collection... ... été/été ! D'abord, en finir avec le débile raccourcis : «ouais ! Retirons-nous de cette foutue Ligue arabe !» Ah bon ? Pourquoi ? Pourquoi cracherais-je sur la richesse de ma matrice ? Je suis amazigh. Je suis arabe. Je suis africain. Je suis méditerranéen. Et par-dessus tout je suis algérien lucide et qui considère que chacune de ces facettes de ma riche matrice est un atout, pas une tare. «Oui, mais Hakim, t'as vu que comme les Arabes nous méprisent ?» Euh... la faute à qui si effectivement notre statut de pays membre de la ligue Arabe a été ainsi dévalué ? À Mohammed Ben Salmane ? Non ! Désolé, mais non ! La faute à ceux d'entre nos gouvernants qui vingt ans durant ont fait carpette au lieu de souligner nos forces, nos spécificités dans ce cadre. Sauf que le seul cadre qui comptait à cette époque, c'était celui de Abdekka 1er, l'homme qui envoyait aux différents Sommets des «commis d'office» plus proches du paillason que de la diplomatie active et forte. Il est vrai que lorsqu'on a été «précepteur» zélé des enfants des émirs et princes du Golfe, il est ensuite difficile de tenir tête aux patrons-parents de ces enfants dont on avait la charge éducative ! Les dés étaient pipés et la partie truquée, à la base. Demandez à tous les joueurs professionnels de poker, on ne quitte pas la table de jeu parce que les dés sont pipés. On change le croupier. On déchire l'ancien jeu de cartes. On exige une VAR de la salle de casino plus vigilante. Mais on ne se dérobe pas ! Ou alors, on débilise le débat et on le ramène à la dimension de «T'chila» dans la cour de récréation du primaire ! Demain, un Sommet africain est organisé à Alger, des chefs d'État du continent, notre continent se décommandent, on fait quoi ? «Aâfou ! Je ne joue pas avec vous aussi ! Na ! Je quitte l'Union africaine, z'karafikoum » ? Un forum méditerranéen se tient en nos berges, et peu de membres y viennent. Là aussi, on fait quoi ? On se retire ? À la vérité, les appels au retrait de la Ligue arabe ont l'épaisseur d'une feuille de massa bourrée de mauvaise chique ! Reprendre la place qui est la nôtre dans ces espaces « vitaux » ne se fait pas en 24 mois et des poussières de colère. Ce qu'a détruit le Clan d'Oujda-les-deux-Mosquées en vingt années d'avilissement se reconstruira sur la durée. Une durée douloureuse, mais impossible à éviter, à contourner. Le chemin de la renaissance ou pas de la Ligue arabe mise en veilleuse depuis des lustres passe aujourd'hui par Alger. La table est dressée. Les joueurs assis tout autour. Pas tous les joueurs ? Oui, peut-être. Mais le croupier est là, enfin changé et debout à veiller. Veiller sur quoi ? Veiller à ce que plus personne ne voit en nous un paillason idéal pour s'essuyer les babouches. Si nous gagnons cette partie-là, bark, perso, je considérerai que nous aurons alors remporté la mise, raflé le tapis sur la table avec une superbe Quinte Flush Royale. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 29-10-2022, 11:00

Chronique 4

L'Algérie dément les allégations marocaines sur l'incapacité de notre pays à bien accueillir Momo 6. Faux, affirment les nôtres ! Le roi du Maroc aura droit à un accueil aâl'... .. Kif ! Non, mais c'est très bien d'embellir Alger pour le Sommet arabe. Tous les pays du monde, lorsqu'ils accueillent un événement international de cette envergure, procèdent à des opérations de nettoyage, de rafraîchissement et d'aménagement des espaces. Je ne discute pas la démarche que nous n'avons d'ailleurs pas inventée. Ce qui me gêne, par contre, c'est le manque d'informations. Des fois, ça vous saisit. Parfois au saut du lit ! Tout le monde n'a pas un cœur solide. Y'en a qui ont le palpitant sujet à emballement. Prenez ce matin, j'ouvre ma fenêtre sur ma rue, et je tombe sur quoi ? Un palmier Washingtonia ! Au moins vingt ans d'âge, la belle plante ! Je vous assure que ces branches supérieures tapaient sur mes vitres, expliquant au passage le bruit qui a perturbé ma nuit. Plus bas, sur l'aire de stationnement, je n'arrivais même plus à distinguer ma voiture garée comme tous les jours devant l'entrée de l'immeuble. Des rosiers géants ! Bon, moi, les plantes, je ne dis pas que suis spécialiste ou particulièrement versé dans le jardinage et la botanique. Mais tout de même ! Un Washingtonia et des rosiers qui poussent en une nuit, chrono en main, y'a de la main verte dans les parages ! Mais, bon public, j'ai mis cela sur le compte de la météo extraordinairement clémente de ces dernières semaines et une fois ma douche prise, le p'tit déj' avalé, je m'apprêtais à sortir pour aller gagner ma croûte, et là ! Rouleau ! Non, pas le rouleau de printemps 2023 précoce. Le rouleau dégoulinant de laque du peintre qui s'acharnait sur la porte. J'allais pour rouspéter de me faire ainsi «laquer» de bon matin, devant ma maison, mais l'homme, un bon bougre, j'en suis convaincu, a levé son index vers le ciel et haussé les épaules en guise d'excuses. J'ai regardé en haut, vers les cimes des rosiers, mais il a insisté avec un geste encore plus contrit, du majeur cette fois-ci et qui semblait vouloir dire «Plus haut, plus haut, Aâmou !». Oula ! Le jardin magique virait au mystique. Plus haut que le Washingtonia, lequel continuait à pousser à vue d'œil ? Mon Dieu qu'avons-nous fait pour mériter soudain-tout-à-coup ce jardin d'Eden ? À ce moment précis, Ève, enfin... j'veux dire ma tendre compagne me hèle du balcon : «Chéri, n'oublie pas de me prendre des fleurs quand tu rentreras ce soir du boulot !» J'allais pour lui rétorquer qu'elle n'avait qu'à tendre le bras pour en cueillir des roses, mais j'étais trop pris. Pris par quoi ? Par le débroussaillage autour de ma guimbarde si je voulais la dégager de cette jungle urbaine et ne pas arriver en retard au boulot ! Je fume du thé et je reste éveillé en mode «Nabet», le cauchemar continuait ! H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 30-10-2022, 11:00

Chronique 5

À peine débarqué à Alger, le ministre marocain des Affaires étrangères a pris la mouche. Ça doit le changer ! Lui qui d'habitude... .. les paie, ses mouches ! À voir le comportement du Makhezni Burritos à Alger, je regrette presque de ne pas avoir un enfant mineur, voire en bas âge. Je m'explique ! Si j'avais un enfant, disons de 5 ou 6 ans, je lui ferais visionner les vidéos du ministre des Affaires étrangères marocaines et je sais par avance quelle serait la réaction de mon enfant, même si je le rappelle, mes enfants sont aujourd'hui grands. Ma fille ou mon garçon de 5 ou six ans regarderait attentivement ces films, et ses yeux s'arrondiraient d'étonnement bourru. Ce regard-là, je le connais, parce que mes enfants aujourd'hui adultes ont eu un jour 5 ans. Et à cette époque, au demeurant délicieuse dans mon souvenir attendri, dès qu'ils se trouvaient face à une situation ubuesque, leurs yeux parlaient aussitôt. Ils disaient beaucoup de choses, leurs yeux. Comme «Papa ! Même dans la cour de l'école, en récré, ça ferait ringard cette attitude ! » Ou encore «Tu sais, papounet chéri, le mec, ben, il devrait redoubler en cours préparatoire !» ou bien encore, parce que mes enfants ont cette particularité héritée de moi d'être volubiles, «tu vois, Baba, on en a eu un comme ça, un jour, un spécimen pareil, en classe. Au début, la maîtresse t'saâfou, elle essayait de ne pas l'exclure nichen-direct, mais à la fin, il a été réorienté d'office vers une cellule de soutien psychologique». Bon, je ne vais pas vous bassiner toute la chronique avec mes enfants qui ont eu un jour 5 ans, qui sont grands aujourd'hui et qui n'aiment ni les Burritos ni les Tacos encore moins les rushs sur les Tacos gratos, les jours d'inauguration de fast-food à Alger. Mais, est-ce que le gars s'est regardé ? Je veux dire après avoir fait son trépignement nian-nian ? Yaâni, binat'na, entre nous, bark, y a personne dans la délégation qu'il traîne dans son sillage enfumé pour lui dire à un moment ou à un autre «sidi moulaya, etkoub'tha ! Tu l'as trouée !» Eh ouais ! Parce qu'au-delà d'une certaine limite, pour mal paraphraser Romain Gary, il faut arrêter de parler Affaires Étrangères avec un zarbi pareil ! Je ne sais pas ce qu'ils lui ont injecté avant qu'il ne prenne l'avion pour Alger, mais je suis sûr d'une chose. Ils ne lui ont pas donné de la meilleure. Même pas de la ch'tite qualité. Elle a dû être coupée et recoupée au compost de bourrin, cette cam ! Enfin ! Ça ne nous empêchera pas nous, les Dédétiens, de garder notre sens de l'hospitalité. Il peut bénéficier ici d'une aide d'urgence. Nous ne sommes pas la meilleure nation au monde en termes de prise en charge médicale et psychologique, mais nous disposons tout de même de quelques centres de désintox avec des praticiens de grande qualité. Et si ça ne va pas mieux après, s'il continue à «dé-railler», il se casse, le Burritos ! Ici, ce qui se tient en ce moment, c'est tout sauf un Sommet arabe pour les shootés en manque et en crise de démence paranoïaque ! Ici, le seul petit écart permis, c'est de fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 31-10-2022, 11:00

Chronique 6

Invité au Sommet arabe d'Alger, le Makhezni Bourita a commis une grossière erreur. Il s'est cru convié au... ... Marrakech du rire ! Loin, très loin des aboiements - ou plus exactement des jappements - de Burritos, un fait risqué de passer inaperçu à l'occasion de ce Sommet arabe d'Alger. Oh ! Les politiciens purs et durs diront que je m'attache à des détails. Je prends cela pour un compliment, les grandes réalisations ne pouvant aboutir sans le concours conjugué des détails. La rencontre au sommet des pays arabes, chez nous, en Dézédie, sera la première dans l'histoire de ce genre de rendez-vous sans... papier. «Zéro Karet». Un sommet entièrement numérisé ! Ce bannissement des documents, procès-verbaux, comptes-rendus, correspondances, mémos et actes sous format «papier» ne ressoudera pas les nations arabes, ne contribuera pas à diminuer la haine que nous vouent certains «Frères» et ne garantira pas la sérénité enfin retrouvée de manière durable entre les factions palestiniennes ni n'incitera d'ailleurs certains pays de la Ligue arabe à prendre leurs distances avec l'entité sioniste qu'ils abritent sous couvert hypocrite de «comptoir commercial» ou d'«antenne de liaison» — appréciez au passage ces deux termes accolés, antenne et liaison — ou encore d'écurie luxueuse pour le canasson Pegasus. Non ! C'est évident. Mais taire ce fait-là unique, ou le faire passer par la case «Mourour el Kiram» serait léger, voire désobligeamment frivole, limite malhonnête. Cette Algérie que 20 ans de terrorisme islamiste et vingt ans de terrorisme clanique de la part de l'émir d'Oujda-Les-Deux-Mosquées ont tenté de faire disparaître dans les abysses implacables de l'Histoire montre aujourd'hui — de manière homéopathique, certes — qu'elle refuse de mourir, qu'elle a survécu, qu'elle vit et qu'elle souhaite ardemment coller aux mutations du monde. Pas de n'importe quel monde, non ! Le monde qui se soucie de la terre que nous allons léguer à nos enfants et petits-enfants. Alors oui ! «SifrKaret», un Sommet arabe avec zéro papier, ce n'est pas un détail à mes yeux. C'est aussi le signe du chemin que nous voulons prendre. Et surtout cet autre signe encore plus fort du sentier mortifère que nous ne voulons surtout pas prendre ! Alors oui ! J'adhère ! J'adhère à cette démarche. Je l'écris noir sur blanc et l'assume, et si certains qui me taxent d'avoir «tourné ma veste» au prétexte infantile que l'opposition est un métier, un fonctionnariat immuable et rentier, si ceux-là avaient encore des doutes, je le redis : j'adhère à cette démarche. J'y adhérerai tant qu'il s'agira d'une Algérie qui marche. Je rappelle aux amnésiques que jusqu'à un passé récent et honteux, l'Algérie ne marchait plus, coincée qu'elle était dans un fauteuil roulant et sa parole contrite de manière souffreteuse dans un micro scotché à une joue ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. H. L

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 01-11-2022, 11:00

Chronique 7

Momo 6 ne pouvait se rendre au Sommet arabe d'Alger pour des raisons de santé, selon son médecin personnel, le Professeur... .. EssCobar C'est osé ! Wallah que c'est culotté jusqu'au «foum», jusqu'à la bouche, voire plus haut. L'Occident bienpensant découvre aujourd'hui, en 2022, que le Qatar ne devrait pas accueillir la Coupe du monde de football. C'est-à-dire, et avec une précision calendaire, ce bel Occident de la rationalité a mis... 12 ans pour émerger subitement — tout-à-coup — tit'suite — et crier au scandale, alors que, je le rappelle, l'organisation de cette compétition planétaire avait été attribuée à Doha quand ? Le 2 décembre 2010. Sahbi ! C'est du retard à l'allumage ou je ne m'y connais pas ! Et vas-y maintenant, en 2022, que je monte aux barricades, les principes humanitaires entre les dents et l'offuscation en bandoulière, dans un sac... Louis Vuitton, Hermès, ou Yves Saint-Laurent. Parmi les plus pétroleurs de ces gavroches et de ces gavrochettes Cardin et Givenchy, y a la socialo, maire de Paris. Anne Hidalgo revendique fièrement zéro fans-zones, pas de diffusions des matchs dans «sa ville» et condamnation-haut-parleur de cette monarchie «esclavagiste» de main-d'œuvre étrangère. Rien que ça ! 12 ans de sommeil, et au réveil des belles au bois de Vincennes dormant, soudainement, comme par magie noire, le pays qui a acheté tout Paris, avec la complicité de la gauche caviar et caviardée du ciboulot et de la droite camembert-jambon, devient pestiféré ! Anne, sœur Anne n'as-tu rien vu venir durant 12 longues années ? Elle a le sommeil lourd, Madame la Maire de Paname ! Et l'ancien blingbling Président de Fafa, fier de s'asseoir en tribune VIP du Parc des Princes pour les matchs du PSG, son siège collé à celui de Nasser el-Khelaïfi. Alors, mon p'tit Nicolas, la «racaille basanée» redevient fréquentable lorsque tintent les piécettes ? Tous ces hôtels particuliers quasiment laissés à l'abandon par une noblesse en faillite, ces entreprises en banqueroute que le Qatar a rachetés et remis en ordre de marche, pourquoi t'as pas gueulé tes tripes au moment T, comme transaction, celui de la vente, préférant poser devant les paparazzis comme un fier ch'tite paon aux côtés des racheteurs en abaya ? Ah ! L'amnésie du tiroir-caisse ! Un syndrome terrible ! Remarquez, y a un historique derrière. Comme cette superbe tente dressée par Sarkozy au beau milieu de Paris, dans le parc de l'hôtel Marygni afin d'y loger Kadhaïf et ses mallettes pleines de dollars, avant de le faire zigouiller, après. Après confirmation que les biffetons avaient atterri là où ils devaient atterrir. Wallah qu'il devrait exister une bourse de l'humanisme, un CAC40 des droits de l'Homme ! Sa courbe et ses cotations auraient de quoi donner le tournis au meilleur des traders ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 02-11-2022, 11:00

Chronique 8

Le test PCR officiellement supprimé à l'entrée du territoire. Ouais ! Mais faut nous garder... ... l'antirabique. Wakha ! Des fois, je suis obligé de lire et relire une info. J'me dis que ma vue me joue peut-être des tours. Il m'arrive même d'ôter mes lunettes, de les essuyer et de les rechausser, pour être sûr que rien ne trouble mon champ de vision. Et là, c'est la troisième fois que je relis cette info, la quatrième que j'essuie énergiquement les verres de mes binocles, et l'info n'a pas changé d'une virgule : le roi Mohammed 6 invite Djidji à Rabat pour discuter, dialoguer. Très prudent, malgré tout, patient comme un moine Shaolin, j'appelle ma compagne qui elle voit bien mieux que moi. Je lui fais lire la dépêche et elle... éclate de rire. Me confirmant ainsi, définitivement, que mes yeux tiennent encore la route. Momo 6 qui invite Tebboune à Rabat après avoir boycotté le Sommet arabe d'Alger où il était officiellement invité, un émissaire algérien, et pas n'importe lequel, un ministre de souveraineté, celui de la Justice ayant été chargé par El-Mouradia de transmettre en «mains propres» l'invite. À ce niveau-là de vaudeville, que voulez-vous que je vous dise ? Rabbi yahdi ma kh'lak ? Oui, mais ça ne suffit pas de s'en remettre à Rabbi, dans ce cas de figure. Peut-être faut-il aussi, après les cieus, invoquer l'ancre du Malin, l'enfer et ses abysses ! Ou alors me diriger d'un pas lent et assuré vers ma bibliothèque et en extirper cet ouvrage oublié là depuis des lustres : Ces malades qui nous gouvernent, co-écrit par le journaliste Pierre Accoce et le médecin Pierre Rentchnick. Là aussi, je lis et relis et n'y trouve aucun chapitre ou paragraphe pouvant rendre compte d'un tel état de délabrement mental comme celui qui semble habiter le Palais de Rabat. Et Dieu sait si l'ouvrage en recense, de gros calibres de la schizophrénie et de la bipolarité ! Je vais peut-être vous étonner, mais là, tout de suite, mes pensées sincères vont d'abord au peuple marocain. Pas les Dhoubabs. Non ! Le peuple dans son écrasante majorité. D'autant plus que je viens de voir des images diffusées par BFM — par quel miracle, je ne puis vous le dire — de l'enclave de Ceuta et de vagues entières de ressortissants du royaume qui tentent à nouveau d'escalader les murs électrifiés afin de fuir Carrie Mathison... enfin... je veux dire le roi Momo ! Mais bon ! Faut bien tenter de trouver une explication à ce comportement délirant. Alors, tout de suite, sans équivoque possible, je vous le dis tout net : ne surtout pas chercher derrière tout cela un calcul politicien, une démarche étudiée afin de mettre la Dézédie dans l'embarras ou quelque machiavélisme savamment échafaudé par l'enfant de Hassan 2. Non ! À un moment donné, il faut laisser la politique à sa place, la gouvernance là où elle est — donc surtout pas à Rabat — et s'en remettre à la science. Les sciences du cerveau. Rien n'interdit dans la religion musulmane, dont Momo 6 se réclame descendant acrobatique du Prophète, d'installer un divan dans son palais, sous les bougainvilliers ou quelque autre «plante verte» et de s'y allonger. Maintenant, si tous les pys du monde n'arrivent pas à le guérir, «yedjebroulouhalou», je lui recommande personnellement un truc vachement infailible : fumer du thé et rester éveillé à son cauchemar qui continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 03-11-2022, 11:00

Chronique 9

À son procès, Naïma Salhi a fait... .. le zouave ! Au chapitre «internement immédiat», je pensais sincèrement qu'avec le ministre marocain des Affaires étrangères, Bourita, nous avons atteint le summum des urgences. Ben... visiblement, non ! Il faut que je réactualise mes fiches psy. Ferhat Mehenni, président de bars PMU à Paris, vient de taper fort à la porte de l'asile. Sur son site, il diffuse une vidéo. Y'a quoi sur cette vidéo ? On y voit et on y entend le vice-président de la Chambre des représentants du Maroc. Et il dit quoi dans cette vidéo, le Si Machi-Khouna ? Il apporte «son soutien à l'autodétermination de la Kabylie». Je ne sais pas quelles sont les capacités d'accueil actuelles en centres psychiatriques français. Je ne vis pas en France. Mais je pense pouvoir me procurer les chiffres, en fouillant un peu. En attendant confirmation de ces chiffres, je ne peux pas rester ainsi, les bras croisés devant ce cas poignant de déséquilibre mental. C'est comme ça ! On est humain ou on ne l'est pas ! J'attire donc l'attention des humanitaires en France et ailleurs, dans les pays du droit fondamental à la santé humaine, sur cette situation désespérée. Avant qu'il ne soit trop tard. Trop tard pour lui, bien sûr ! Et tout en faisant œuvre d'humanité, je me pose tout de même des questions. Ferhat Mehenni, qui diffuse un enregistrement du vice-président de la Chambre des représentants marocains a-t-il connaissance des motivations réelles de ce laquais du Makhzen ? L'ancien chanteur d'ImazighenImula croit-il sincèrement que c'est pour sa superbe voix ou sa manière de faire de la... gratte sur sa guitare que le numéro 2 de la Chambre des représentants marocains soutient aussi ardemment «l'autodétermination de la Kabylie» ? Un seul instant, juste un instant, entre une course à Longchamps et un abonnement à Paris-Turf, Mehenni pense-t-il vraiment que c'est le sort des droits humains et de la Kabylie qui anime la démarche du sbire du Makhzen ? Et pas sa feuille de route délivrée par le Palais de Rabat et la DGED, la Direction générale des études et de la documentation, feuille de route et ordre de mission dont il s'acquitte consciencieusement en bon serviteur de Moulah ? En clair, porter tort à la Dédédie par quelque moyen que ce soit, en tentant d'élargir la moindre brèche qui viendrait à proximité de ses doigts rapaces. Mais au fond, ne suis-je pas aussi un irresponsable, à mon tour, de poser ainsi des questions à un malade ? Je ne suis pas psy ! Et je ne peux pas usurper le métier de psy. Les psys eux savent poser les bonnes questions à un patient qui présente tous les symptômes du déséquilibre. Ils ont étudié pour en arriver là. La psychiatrie est une science. Elle a ses chaires dans les universités les plus prestigieuses du monde. Moi ? Moi, je suis juste en mesure de fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar pathologique qui semble avoir élu domicile dans les bars PMU-Tagada de Paname ! H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 05-11-2022, 11:00

Chronique 10

- Dis ! Toi qui sais tout, le Bourita, il a fait des études dans quelle branche ? - La sixième, sur l'étoile ! - ??? Bon ! Bon ! Bon ! Jeux méditerranéens d'Oran. C'est coché ! Défilé militaire du 5 Juillet et 60e anniversaire de l'Indépendance sur le front de mer. C'est coché ! Festivités du 1er Novembre. C'est coché ! Sommet arabe d'Alger. C'est coché ! Ben... là, j'ai coché toutes les dates qui étaient prévues sur le calendrier. Y a plus de cases à cocher dans l'agenda prévu. Ça me pose un problème. Elle est où exactement la case qui était censée représenter le trou dans lequel nous allions tomber ? La case programmée pour que nous nous y cassions la gueule... royalement, selon nos «amis» de toujours ? Ah ! Nous ne nous sommes pas cassé la gueule ? Nous avons tranquillement coché les cases sans basculer dedans ? Mais pourquoi donc, mon Dieu ? Et que vont dire nos «amis» de toujours ? Ne sommes-nous pas censés faire plaisir à ces «amis» en tombant au moins une fois ? Y a sidi juste trébucher un chouia ? Même pas ! Nous sommes durs en amitié, nous les Dézédiens. Pas très réceptifs aux désirs des h'babnas de nous voir de temps à autre par terre, les quatre fers en l'air. Ou alors affalés en permanence. Comme quoi ! C'est déjà terrible de nous avoir comme ennemis. Et loin d'être un cadeau de se prévaloir de notre amitié. Ce doit être notre côté «Amazighs-Chawis-Guerriers du désert-Maures-Andalous». Un métissage brut de décoffrage. Tu penses pouvoir nous reluquer au moment de la chute, et c'est toi, au final, qui restes en bordure de route, les jambes sciées d'ébaubissement ! Ouais ! C'est bon de s'extasier sur notre nombril, mais ça ne résout pas mon problème de calendrier. Il me faut d'autres dates. D'autres cases, disons moins heureuses pour la Dézédie. Y a rien du côté de l'ONU en ce moment ? Et zut ! Même là-bas, nous venons de la cocher la case réélection-plébiscite du représentant dézédien à la tête de la Commission onusienne de la fonction publique internationale ?!!! Il a gagné contre qui, déjà, notre candidat, Larbi Djacta ? Ah ! Contre le Marocain El Hassane Zahid. Oh ! Et l'Algérien a gagné par 121 voix contre... 64. Eh ben ! Je ne savais pas qu'ils organisaient aussi des tournois de basket à l'ONU. Allez ! cette case-là aussi, je la coche ! Et je fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 06-11-2022, 11:00

Chronique 11

Guendouz critique Belmadi. Ah bon ? Mais pourquoi donc ? Que je sache, ils n'activent pas dans la même... .. discipline, non ? J'ai visionné cette vidéo du wali de Sidi-Bel-Abbès qui pique une colère noire face à l'amoncellement de bouteilles et de canettes de bière et de vin sur les bas-côtés de la belle province dont il a la charge. Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès, bien en face de la caméra ou du smartphone qui le filme — c'est donc un choix assumé de diffuser sa parole au large public — menace. Bon à la limite, jusque-là, y a rien d'anormal à voir un wali menacer. Ils le font tout le temps, en se filmant et en publiant leurs coups de sang. C'est même devenu un «best» sur Facebook, YouTube ou Twitter. Sauf que là, et devant ces tas de «vides» de bière, dont il tient à la main un spécimen d'une marque dont je tairais le nom mais qui n'en demeure pas moins succulente, accompagnée de sardines pêchées à AïnTémouchent et grillées à point, Monsieur le Wali ne menace pas les consommateurs d'alcool indécents, manquant totalement de civisme par leurs jets de «vides» dans la nature. Non ! Il menace les débits de boissons ! Il menace de fermer les débits de boissons et autres points de vente d'alcool. C'est là où moi, je bogue ! Sans avoir encore rien pris ce matin, c'est trop tôt ! Je me procure alors le manuel que l'on distribue aux étudiants à leur entrée à l'ENA, l'École nationale d'administration pour voir s'il y est mentionné ce cas de figure, celui où les vénérables et honorables profs de l'ENA recommandent aux futurs administrateurs de régions de sévir de cette manière, punir le vendeur de bière, lorsque c'est le consommateur qui jette ses bouteilles dans la nature, et rien ! Aucune trace ! Et là, du coup, question à Monsieur le Wali, s'il a le temps, entre deux vidéos : pourquoi les gens jettent-ils leurs vides sur la route et dans les champs et dans les forêts ? Parce qu'ils ne font pas montre de civisme ? Oui ! Mais pas que ! Aussi et surtout parce que des décisions insensées et assassines ont été prises toutes ces dernières années de fermer quasi systématiquement les «lieux de consommation encadrés». En clair et en moins académique, les bars, Sidi el Wali ! Et enfin, seconde et dernière question —là, je reprends les nombreuses suggestions avisées des amis qui me lisent et qui ont commenté mon post — si nous suivions la logique de Monsieur le Wali de Sidi-Bel-Abbès, il faudrait alors fermer les usines d'eau minérale, les usines de sodas, les usines de tabacs à fumer, à priser et à chiquer, les usines de sachets en plastique, les usines de gobelets jetables, les usines de lait, de yaourt et de leben, les usines de... tout le monde a compris ou je fais C... pour pasticher une ancienne pub qui n'est plus diffusée mais, pour ceux qui s'en souviennent encore, elle montrait un enfant sur un canapé flambant neuf et qui menaçait de le baptiser avec ses humeurs. Ah ben voilà ! L'occasion pour moi d'en rajouter une de suggestion à Monsieur le Wali : pourquoi ne pas fermer aussi les usines qui fabriquent les couches-bébés, au motif «malodorant» que les parents s'en débarrassent dans la nature ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 07-11-2022, 11:00

Chronique 12

Environnement ! Bourita absent de la COP27 en Égypte. Trop toxique ! Souffrant comme nombre de mes concitoyennes et concitoyens du débit Internet, lorsqu'il daigne s'inviter chez moi et devenu vachement familier des coupures intempestives, au point de leur parler, de dialoguer avec elles, de leur demander sur un ton implorant «Waâlah ?», et ayant entendu des «rumeurs» sur le prochain passage de ma bourgade à l'Internet par fibre, je me suis enfin décidé à sortir de ma grotte. Muni de lunettes solaires parce que mes rétines ayant perdu l'habitude du contact avec le soleil, j'ai donc fini par franchir le pas. Celui du bureau de poste de ma Ch'tite ville ! Attente raisonnable devant le guichet découvert après tâtonnement et demande susurrée à l'oreille du vigile à l'entrée. Une dame d'un certain âge — mes parents m'ont toujours appris à ne pas inverser l'ordre de cette phrase lorsqu'il s'agit d'une dame ! — s'adresse enfin à moi en langage algérien. Que je pratique fort bien, étant moi-même algérien pratiquant : «Euh, oui ! Wachkhassek ?» J'allais pour lui répondre qu'il me manquait encore deux ou trois trucs dans ma vie, comme de gagner à l'Euro-Millions version rive sud de la Méditerranée, ou de voir rouvrir avant ma mort la seule librairie de ma bourgade, fermée depuis plus de 24 ans, ou encore de résoudre l'énigme de ces enfants d'un voisin qui, depuis le Mouloud dernier, célébré le 8 octobre, je le rappelle, continuent aujourd'hui encore, le 8 novembre — donc un mois après, jour pour jour — à faire exploser des pétards tous les soirs. Mais, après réflexion, je me suis dit «restons concentrés sur l'essentiel, ce pourquoi j'ai fini par quitter douloureusement ma grotte. Internet par fibre optique». J'ai donc demandé à la gentille dadame des nouvelles de la fibre optique, lui expliquant en quelques mots policés et enduits de guimauve que je n'en pouvais plus de cette connexion de m... Elle me regarde alors fixement, peut-être pour vérifier que le bureau de poste n'était pas victime d'une attaque Alien, d'autant plus que dans ma demande, j'avais prononcé trois ou quatre fois le mot «maison». Sans lever le majeur, je le précise ! Puis, m'ayant scanné comme « objet potentiellement inoffensif », elle me lâcha dans un soupir dont elle avait visiblement le secret phonétique : «Faut voir si votre zone est éligible à la fibre !» Bon ! On avait avancé. Si ! On avait sensiblement avancé. C'est après mon autre question, innocente et sans volonté de lui nuire, que ça s'est gâté. Quelle était ma question ? Oh ! Fort simple. Simple dans ma logique primitive d'ours réfugié dans sa grotte depuis des années : «Pouvez-vous, s'il vous plaît, Madame, vérifier sur votre ordinateur si ma zone est éligible à la fibre ?» Je n'aurais pas dû ! Oui, avec du recul, je l'admets, je n'aurais pas dû la poser cette question visiblement incongrue. Elle m'a regardé avec un air vachement compatissant, voire désolé, limite apitoyé et m'a rétorqué sur un ton d'adieu qui voulait dire «casse-toi !» : «Impossible, El Hadj ! Réseau en panne !» Comment et à quelle vitesse j'ai accompli le chemin retour vers ma grotte, après cette quête éperdue de la fibre ? Honnêtement, je ne sais pas ! Je ne sais plus ! J'étais irrémédiablement déconnecté ! Faut plutôt poser la question à mon... défibrillateur ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar à haut débit continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 08-11-2022, 11:00

Chronique 13

Énergie. Chantier du pipe-line marocain. Ça avance. Ça avance bien. Ils ont déjà la... ... pipe ! Dans tout pays «normalement constitué», lorsque le Premier administrateur de la Nation, le président de la République, donne un délai chiffré à son exécutif pour rendre public un rapport, les conclusions d'une commission ou un cahier des charges, ledit document est publié à la date fixée, dite. C'est ce qui fait que la parole du Premier Magistrat du pays est crédible, attendue dans son exécution. Pourquoi ce préambule ? Parce que j'ai sous les yeux, en archives récentes, la directive de Djidji à son gouvernement, le 23 octobre dernier : le cahier des charges «Automobile» doit être rendu public dans une semaine, au plus tard. Donc, si j'ai encore la faculté mentale de calculer, d'additionner les jours, je peux dire avec une infime marge d'erreur qu'aujourd'hui, 9 novembre, nous sommes entrés allègrement dans la troisième semaine qui nous sépare de l'«ultimatum» présidentiel. Bon ! Je ne veux pas chipoter, encore moins faire des misères aux mouches, à moins qu'elles ne soient «électroniquement-Dabba-Moulay !». Mais deux semaines et demie, ce n'est pas une semaine. Sauf s'il ne s'agit pas du même calendrier et des mêmes horloges qui rythment nos vies, en haut et en bas. À la limite, rien n'obligeait Djidji à fixer un délai de sept jours pour ce cahier des charges. Son entourage, en charge de ce dossier «Automobile», aurait pu lui souffler à l'oreille qu'une semaine, c'était trop court, un peu juste, limite irréalisable dans ce laps de temps. Franchement, à voir ce que nous, usagers et consommateurs, avons attendu comme temps fou, des années, avant que ça ne se goupille et débloque, deux ou trois semaines en rab, voire un mois de plus d'attente, qui d'entre nous aurait crié au scandale et appelé aux barricades ? Personne, bien sûr ! Mais à partir du moment où un délai, un délai officiel, cachet présidentiel faisant foi est apposé sur un acte de gestion, le SMIG, c'est qu'il soit respecté, les chronomètres, en attestant ! En quoi c'est important ? Oh ! D'abord, en termes de recouvrement de ce qui a été escamoté, barboté vingt ans durant, au moins, volé au peuple : la crédibilité de la parole officielle. Ensuite, pour les répercussions qu'une telle légèreté avec les dates peut avoir sur la chaîne de gouvernance. Si le temps arrêté et fixé par le président de la République n'est pas respecté par ses équipes, pourquoi diantre s'étonner ensuite que les calendriers et timing du Premier ministre, des ministres, des walis, des secrétaires généraux de wilayas et autres démembrements du pouvoir décisionnel soient pris «par-dessus la jambe» ? De manière triviale, et pour illustrer le propos, cette chaîne de la décrédibilisation de la parole officielle porte un nom : la théorie des dominos ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 09-11-2022, 11:00

Chronique 14

Djidji a rencontré le roi de Jordanie à la COP27 du Caire. L'occasion pour le Président de Dézédie de féliciter le monarque jordanien pour sa... .. fulgurante guérison et mobilité retrouvée ! Je ne sais pas s'il s'agit d'un système non encore connu du grand public. Une sorte d'airbag. Mais pas pour les véhicules. Noooooon ! Là, il s'agirait d'un truc encore plus ingénieux. Voire révolutionnaire. Un immense airbag à l'échelle d'un... pays ! Ou plutôt un gigantesque dôme. Ça tombe bien ! Israël est le champion du monde toutes catégories dans la réalisation de ces dômes miraculeusement protecteurs. Oui ! Ça doit être ça ! Un dôme. Sinon, comment expliquer que les manifestations contre la normalisation avec Tel-Aviv se tiennent quotidiennement dans le royaume du Maroc et qu'aucun média de grande audience n'en fasse part ? Même pas en entrefilet ! Ça provoque tout de même une impression bizarre. Il faut aller sur les réseaux sociaux, et même là, fouiller longtemps, pour «tomber» sur des vidéos tournées par des sujets marocains et qui montrent des foules en colère contre ce «tat'biï», la normalisation. Des femmes et des hommes qui bravent la soldatesque d'une monarchie qui reproche pourtant à la Dézédie voisine d'être un régime militaire, une junte de «Kabranat», riez, mais pas trop fort ! Alors oui ! Il faut souligner la performance technologique. Ah ben, quand même ! Il ne faut jamais renier aux concepteurs et inventeurs de ce genre de systèmes de «protection médiatique» leur art, leur science et leur savoir-faire. Escamoter un territoire entier, une contrée, un pays, un royaume — yabouguelb — aux yeux du monde, c'est fort ! C'est magique ! Ici, chez nous, en Dézédie, lorsqu'une mouche tombe, assommée, groggy par les gaz évacués des pots d'échappement de voitures dans un bouchon occasionné par la tenue d'un Sommet arabe, la mouche a aussitôt droit à un reportage planétaire post-mortem, à des hommages appuyés, à un bio-express retraçant dans le moindre détail sa magnifique et valeureuse vie de mouche héroïque et, dans la foulée, à une dénonciation ferme et sans retenue du massacre à grande échelle des mouches dézédiennes par le CO2 et les vilaines et méchantes particules de gasoil ! En tendant l'oreille, j'entendrais presque entonner aux frontières «Le Requiem pour les Mouches-DZ» ! C'est dire si notre pays ne bénéficie pas, lui, de ce genre de technologie, de cloche miracle. Tellement miraculeux le dôme marocain que ses concepteurs, installateurs et gestionnaires venus tout droit de Wadi, la Silicon-Valley israélienne, lui ont adjoint une option formidable. Une brèche ! Mais une brèche contrôlée. Par laquelle ne se diffusent que de bonnes nouvelles sur l'étincelante santé économique et politique du Maroc et l'extraordinaire pugnacité et sagacité de son monarque, Momo 6. Un dôme magique équipé en sus d'une option «filtre diaboliquement intelligent», elle n'est pas belle la vie à l'Ouest ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 10-11-2022, 11:00

Chronique 15

La guérison miraculeuse de potentats arabes absents au Sommet d'Alger et subitement rétablis pour la COP27 du Caire a enfin trouvé une explication logique. Ils sont nés sous une bonne étoile. À six branches ! Un avant-projet de loi sur l'institution d'une Agence nationale chargée de gérer les «Biens Gelés» a été examiné lors d'une réunion du gouvernement présidée par Aïmene Benabderrahmane. Excellent ! C'est une bonne nouvelle. En ces temps d'été qui tape l'incruste et où l'hiver peine à s'installer, s'occuper enfin des «Biens Gelés», ça fait... chaud au cœur. Mais attention à la surchauffe ! Parce qu'installer ce genre d'agence ne doit pas se faire dans la précipitation. Je m'explique, Si Aïmene : prenez, s'il vous plaît, le temps de bien choisir la personne, femme ou homme, qui va diriger cette instance. Ainsi d'ailleurs que tous ses collaborateurs. Ben oui ! Gérer les «Biens Gelés» suppose une personne au cœur bien accroché. On ne s'improvise pas comme ça patron d'une agence en charge des biens gelés, en Dézédie. Attention ! Je n'évoque pas ici les compétences. Je suis convaincu que le Premier ministre privilégiera la compétence au poste. C'est la tendance actuelle, et c'est tant mieux. Non ! Mon souci est d'ordre... disons... médical ! Il ne faudrait pas que l'on assiste à l'intronisation en grande pompe d'un haut cadre, avec caméras, micros, «bousboussettes», promesses et engagements, la main sur le cœur, pour voir le pov' quidam claquer du... cœur quelques jours après. On parle bien des biens gelés, yek ? Alors, désolé, mais faut lui faire faire un check-up complet, des examens cardiaques approfondis, des épreuves d'endurance, toute une batterie de tests d'efforts et des analyses, formule, bilan lipidique, glycémie, la totale, quoi ! On peut aussi, dans la foulée, et surtout par précaution supplémentaire —ça ne mange pas de pain — le soumettre à une épreuve un peu particulière : l'enfermer dans une salle et lui projeter des diapos d'usines dans les «zones industrielles» du Vanuatu, de châteaux, palaces et hôtels en Espagne, de restaurants chics sur la Croisette niçoise, d'agences immobilières à Dubaï ou encore de garçonnières à Neuilly-sur-Seine. Ce n'est qu'à l'issue de ce circuit-training comme l'appellent les anglo-saxons que l'on pourra enfin être rassurés, plus ou moins rassurés, jamais totalement, la chose étant énorme, sur l'endurance du gars ou de la nana nommé à la tête de cette Agence des Biens Gelés. Bon courage, mon pote ! Je fume du thé et je reste éveillé à ton cauchemar qui commence ! H. L.

HAKIM LAÂLAM PUBLIÉ 12-11-2022, 11:00

Liste des tableaux

Dans la liste suivante sont indiqués les tableaux et les titres et correspondants :

- Tableau n° 1 : **Classification des emprunts selon les domaines.**
- Tableau n° 2 : **Tableau d'existence des mots arabes collectés.**
- Tableau n° 3 : **Tableau des fréquences de quelques mots arabes collectés.**

- Figure n°1 : **Typologie d'emprunts proposée par C.LOUBIER**

Résumé

Notre étude se situe dans le domaine des Sciences du langage et se focalise sur les emprunts présents dans le discours journalistique. Plus précisément, nous nous intéressons aux emprunts linguistiques utilisés dans le journal algérien "Le Soir D'Algérie". L'objectif de notre recherche est d'analyser la créativité lexicale du français en usage en Algérie. En étudiant le traitement des emprunts journalistiques, nous souhaitons décrire les nouvelles réalités de la langue française. Notre mémoire s'inscrit dans ce cadre de travail étude sociolinguistique. Le présent travail a pour but d'analyser les emprunts utilisés dans la presse écrite algérienne de langue française, en mettant en évidence les différents procédés employés par les journalistes dans un contexte donné. Nous visons à exposer le phénomène des emprunts et à étudier les différentes formes d'emprunt identifiées dans le journal algérien "Le Soir D'Algérie".

Mots clés: sociolinguistique , discours , journalistique , emprunt .

الملخص

بحثنا يندرج في مجال علوم اللغة و يركز على الاقتباسات الموجودة في الخطاب الصحفي. بالتحديد ، نهتم بالاقتباسات اللغوية المستخدمة في الصحيفة الجزائرية "لوسوار د الجيري". هدف بحثنا هو تحليل الإبداع اللغوي في الفرنسية المستخدمة في الجزائر. من خلال دراسة معالجة الاقتباسات الصحفية ، نود أن نصف الواقع اللغوي الجديد للغة الفرنسية. تتمحور مذكرتنا في هذا الإطار العمل. يهدف العمل الحالي إلى تحليل الاقتباسات المستخدمة في الصحافة الجزائرية باللغة الفرنسية ، من خلال تسليط الضوء على العمليات المختلفة التي يستخدمها الصحفيون في سياق محدد. نهدف إلى تسليط الضوء على ظاهرة الاقتباسات و دراسة أشكال الاقتباس المختلفة المحددة في الصحيفة الجزائرية "لوسوار د الجيري".

الكلمات المفتاحية: علم اللغة الاجتماعي ، الخطاب ، الصحافة ، الاقتراض.

Summary

Our study is situated in the field of Linguistics and focuses on loanwords present in journalistic discourse. Specifically, we are interested in the linguistic borrowings used in the Algerian newspaper "Le Soir D'Algérie ." The objective of our research is to analyze the lexical creativity of French language usage in Algeria. By studying the treatment of journalistic borrowings, we aim to describe the new realities of the French language. Our thesis falls within this frame work. The present work aims to analyze the borrowings used in the Algerian French-language press, highlighting the different processes employed by journalists in a given context. We aim to elucidate the phenomenon of borrowings and study the various forms of borrowing identified in the Algerian newspaper "Le Soir D'Algérie ."

Keywords: sociolinguistics, discourse, journalisms , borrowings .